Centre Universitaire Catholique de Dijon Bourgogne (CUCDB)

L'anthropologie de St Bernard

La place du cœur comme lieu unificateur pour le chercheur de bonheur

REGNIER Manuel, 2011-2013, Dijon

Mémoire d'Animateur en Pastorale Scolaire

Directeur de mémoire : Daniel COURTY (professeur d'Anthropologie – CUCDB)

Sommaire

Sommaire 3
Introduction 6
Problématique 7
Généralités : le cadre monastique bernardin 7
Une anthropologie de la Règle de Saint Benoit (appelée par la suite « RB ») 7
Une anthropologie bernardine innovante 8
Saint Bernard, un fondateur hors norme 9
Une anthropologie qui est reliée à la théologie 9
Les fondements de la théologie bernardine : la christologie 9
Une théologie réaliste 10
Dissemblance divine 10
Evolution du concept de dissemblance 12
Le retour à Dieu 12
Une anthropologie du bonheur 12
Nous sommes en exil 12
L'avènement intermédiaire du Christ 13
La connaissance de soi-même 14
Sa nécessité 15
Les moyens de cette connaissance 15
Les difficultés 16
Objectifs 16
Un chemin 17
L'homme est composé de volonté, corps et âme 17
Une âme essentielle 17
Les liens entre corps et âmes ? 18
Un homme libre : à l'image de Dieu et soumis à la grâce 19
Unité de l'Homme 19
Une unité de l'Homme en rapport avec l'unité de Dieu 19
Une unité de l'Homme imparfaite 19
L'Homme image de Dieu 20

L'Homme libre ?....20
Le principe de la liberté....21
Une liberté qui exige l'attention à l'Esprit....21
Une liberté qui passe par la volonté....22
Une ressemblance imparfaite....24
La restauration de l'image....26
Les affects....26
Définitions....27
Etymologie....27
Caractères....27
L'affect de l'amour est connaissance dans le cœur....28
Etymologie du concept de « cœur »....28
Cor....28
Affectus cordis....29
L'homme aimant....31
Conclusion....33
Bibliographie....35
Ouvrages de Saint Bernard de Clairvaux....35
Autres ouvrages....35
Articles....35
Bibliographie non étudiée directement :....36
Entretiens vidéo de 5 H résumés en une vidéo de 15 mn....37
Retranscription de Frère Pierre Yves EYMERI....38
Retranscription de Frère Raffaële FASSETA....41
Retranscription de Frère Denis HUERRE....44
Retranscription de Frère Joël - Munkeby....48
Retranscription de Frère Dom Lode Van Hecke....50

« Pour nous, il ne se manifeste que dans l'ombre, par l'intermédiaire d'images qui le reflètent tout autant qu'elles le voilent. »

Sermons Divers 41.11§6

« A mon sens, on ne cessera jamais de chercher Dieu, même quand on l'aura trouvé. »

Sermons sur le Cantique des Cantiques 84,1

Introduction

«L*'Homme est précieux, unique et vit avec d'autres hommes*» affirme le Frère Denis HUERRE. Cet expert en humanité ajoute : *«Tout Homme est un moine »* (Vidéo de l'entretien complet : 1'30 s).

Cette anthropologie est au cœur du monachisme. Elle rencontre aujourd'hui un grand intérêt pour le développement de l'humain intégral.

Ces moines se retrouvent sur tous les continents, malgré les bouleversements sociaux, économiques, culturels, etc... En notre temps de crise, le succès d'un film comme « Des Hommes et des Dieux » illustre la soif d'une sagesse incarnée par les amis de Bernard de Clairvaux, arrivé à Cîteaux il y a exactement neuf cent ans. Il est né à Fontaine-les-Dijon en 1090 : il a huit ans à la fondation de Cîteaux qu'il quittera en 1115 pour fonder Clairvaux : il y trépassera en 1153.

Les cisterciens, issus du rameau bénédictin, ne cherchent qu'une chose : le bonheur

> *« Quel est l'homme qui veut la vie et désire voir des jours heureux ? "* **Prologue de la Règle de St Benoît reprenant Ps 33, 13.**

Ce trésor est-il réservé à ceux qui font profession de moine ? Que faut-il faire pour avoir la vie à la suite du Christ ressuscité ? Quels sont les outils à prendre dans « l'atelier » de nos existences compliquées par nos cœurs troublés ?

> *« Le moyen d'avoir la vie, c'est de faire la volonté du Seigneur ; bien plus, c'est dans sa volonté qu'est notre conversion »* ***De la Conversion 1***

La connaissance de l'Homme intègre toute ses dimensions, y compris les dimensions chers à nos contemporains que sont le corps, le désir, la liberté, etc… Ainsi, Saint Bernard a bien une expérience à nous communiquer aujourd'hui. Car le centre de son anthropologie est le cœur de chaque homme qui croit dans le Salut et l'avènement du Christ dans nos vies, dès ici-bas.

Dans un style très vif et pleins d'images, celui qui « parle Bible » fait de notre quête existentielle une allégorie de la poursuite par l'Epouse (notre âme) de l'Epoux (Dieu). Le langage utilisé est celui des fiançailles.

Dès lors, le recours au registre affectif est essentiel chez Bernard : le cœur est donc premier dans l'Homme fait à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais si l'amour humain est, lui-même, à l'image de l'amour divin, quel rôle peut y jouer l'amour dans cette Quête de Salut ? Ce cœur est-il l'instrument qui vibre aux seuls affects ou à l'intégralité de ce que vit la personne, y compris l'intelligence ?

Aussi, de cette problématique que nous aborderons plus en détail à la section suivante, il nous faudra sortir en l'éclairant par un rapide panorama de l'anthropologie du saint. Nous verrons dans une première partie (« Généralités ») le cadre monastique bernardin dont la théologie est basée sur le retour à la ressemblance divine. Elle constitue la base d'« une anthropologie du bonheur » que nous verrons dans une deuxième partie : la connaissance de soi-même permet à la liberté et la volonté d'agir sur l'intelligence pour tendre vers l'unité

de la personne humaine, corps et âme (troisième partie). Alors, l'Homme pourra exercer sa liberté, par grâce, pour ordonner sa vie (quatrième partie). L'affect de l'amour, qui est connaissance de Dieu, sollicitera tout l'Homme, et d'abord son cœur qui devient ainsi le centre de la personne : elle pourra s'ouvrir à la contemplation divine (cinquième partie).

Problématique

La grande place aux affects chez Saint Bernard est une innovation qu'il assume, en rupture avec Saint Augustin. Sa conception s'inscrit dans un temps où l'amour courtois marque les esprits. Si l'amour est premier, comme nous le verrons plus loin, le terme de « cœur » chez Saint Bernard ne correspond pas au registre du sensible.

De même, la notion centrale d'âme chère aux cisterciens de l'époque, ne se retrouve pas dans un traité « De anima ».

En revanche, le terme d'affectus est omniprésent et touche le registre du désir.

Comment, alors, Saint Bernard régule-t-il les différentes composantes de l'Homme en dialogue d'amour avec Dieu, s'il ne parle ni de cœur ni d'âme ? Quel rôle peut jouer la notion d'affectus dans cette problématique ?

Nous nous attacherons dans la dernière partie de ce mémoire à donner quelques pistes, en posant l'hypothèse que le thème « cœur » recouvre parfois la notion d'« affectus ».

Nous nous baserons notamment sur les commentaires de Saint Bernard sur le Cantique des Cantiques pour voir si une porte ne s'ouvre pas dans un surpassement de l'Homme, pour finalement déboucher sur la contemplation mystique.

C'est l'expérience de toute la vie du dernier des Pères de l'Eglise, c'est aussi la démarche de tout homme, aujourd'hui et demain.

Généralités : le cadre monastique bernardin

Une anthropologie de la Règle de Saint Benoit (appelée par la suite « RB »)

« *Tout Homme est un moine* » pour le Frère Denis HUERRE : «il est précieux, unique et vit avec d'autres hommes», pour cet ancien abbé de la Pierre Qui Vire (Vidéo de l'entretien complet : 1'30 s).

L'accueil dans les monastères est un signe de la présence de Dieu pour Dom Denis Huerre, comme l'y invite la RB. Pour lui, l'anthropologie naît quand l'Homme se saisit comme esprit incarné.

L'anthropologie de Bernard de Clairvaux : une question essentielle car elle est source de vie :

> *« Le moyen d'avoir la vie, c'est de faire la volonté du Seigneur ; bien plus, c'est dans sa volonté qu'est notre conversion »* ***De la Conversion 1***

Et doit permettre de devenir, pas moins, Dieu :

> *« …le désir très pur de la volonté qui ne cherche plus son intérêt…sentir pour soi un tel amour pour Dieu, c'est devenir comme Dieu lui-même ».* ***Traité de l'amour de Dieu 15***

Dom Denis Huerre rappelle que Saint Bernard pose plus de dix fois la question « *qui est Dieu* ? » *dans la Considération*. Ce qui revient à se poser la question de « *qui est l'Homme* ?», car celui-ci est à l'image et à la ressemblance du premier. C'est ce thème qui est au cœur de la pensée claravalienne.

L'Homme est aussi appelé à trouver un équilibre entre solitude et communion avec les autres : cela vaut dans toutes les situations du vivre ensemble pour Frère Denis HUERRE (vidéo 1'30 s). L'enjeu est d'être pleinement Homme. Ainsi, la racine « cénobite » se traduit par biocénose dans le règne animale et végétale. C'est pourquoi, il s'agit pour Frère Denis HUERRE de respecter chacun en étant soi-même grâce aux autres : «sinon on n'est pas Homme». (vidéo 1'30 s).

Dès lors les notions propres à l'homme bénédictin se retrouvent dans la théologie devant mener l'Homme au bonheur chez Saint Bernard : l'Homme est donc unique, seul, intimité, lié à la Parole, « monos », contemplatif, fait pour la communion, humble…

Une anthropologie bernardine innovante

L'anthropologie chez Saint Bernard se retrouve dans tous ses écrits même si il n'a jamais écrit un traité « **de anima** ». Sa vision est innovante à plusieurs titres.

Tout d'abord, par rapport à l'anthropologie bénédictine, le centre de l'Homme qu'est le cœur, prend un sens nouveau avec Saint Bernard. Il s'agira d'un acte de liberté et de volonté qui s'ouvre[1]. Denise BAUDRAN nous explique que c'est un acte de liberté, parce que Dieu veut un Homme libre sur son chemin d'amour, et qui l'accompagne avec le Christ[2].

D'autre part, Sœur Françoise CALLEROT pense que cette anthropologie bernardine est nouvelle « dans sa formulation sinon dans ses éléments empruntés à Saint Paul et à Saint Augustin » [3], au Moyen Age, en ce qu'elle reconnait la liberté de l'homme et le rôle de la grâce. Certes, selon Frère Michael CASEY, elle reprend la notion augustinienne « d'imago dei » mais en en faisant « un programme dynamique de la vie chrétienne »[4]. De plus, elle fait appel au discernement (juste équilibre) et ne rejette pas le corps qu'elle considère de manière neutre. Ensuite, elle distingue le corps de l'âme. Enfin, elle fait une place nouvelle à l'affectivité. Pour finir, comme l'explique Denise BAUDRAN, cette anthropologie est réaliste car point n'est besoin de la dureté d'une ascèse excessive, mais il est nécessaire de partir

[1] Vidéo F D. HUERRE 1'30 s

[2] Vidéo Denise BAUDRAN 0'

[3] Introduction IV page 190 de Sœur Françoise CALLEROT ocso, « la grâce et le libre arbitre », SC, XXIX, Lyon 1993

[4] Frère Michael CASEY (ocso) in Bernard de Clairvaux « histoire, mentalités et spiritualité –Colloque de Lyon- Cîteaux – Dijon sur St Bernard, 1990

avant tout de ses propres limites existantes : il s'agit pour chacun de se réorienter vers Dieu.[5]

Nous n'aborderons pas dans cette étude le cas spécifique de la femme puisqu'il a déjà été traité dans l'ouvrage de Dom Jean Leclercq : « la femme et les femmes dans l'œuvre de Saint Bernard ».

Saint Bernard, un fondateur hors norme

Pour le Frère Pierre Yves EYMERI, l'abbé de Clairvaux a tout de suite été au début de sa vie monastique comme il le fut à la fin[6]. Cependant, son anthropologie est marquée par les paradoxes de son fondateur, Bernard de Fontaines, mystique radical dans ses expériences spirituelles.

Il fut un ascète tout en prônant le discernement et la mesure. Il sut rester simple tout en côtoyant les puissants. Il rechercha avant tout la contemplation et la Jérusalem Céleste sans mépriser ceux qui étaient en dehors du monastère.

Ainsi, il a pu dire de lui-même : « *je ne vis ni comme un clerc, ni comme un laïque. Je porte encore l'habit d'un moine, mais il y a longtemps que je ne vis plus la vie d'un moine* ».

Une anthropologie qui est reliée à la théologie

A la suite de Genèse 1,26, l'Homme est placé au sommet de la Création : il est appelé à régner sur les autres êtres vivants. Cette prééminence est justifiée par l'existence d'une âme en l'Homme.

> « *Son bien le plus éminent, que l'homme le cherche dans la partie supérieure de son être, c'est-à-dire dans son âme. C'est la dignité, la science, la vertu. J'appelle la dignité de l'Homme le libre arbitre, par lequel il lui est donné non seulement de s'élever au-dessus de tous les autres êtres vivants, mais de régner sur eux ; science, la connaissance qu'il a de cette dignité qui est en lui et qui toutefois ne vient pas de lui ; enfin vertu, ce qui lui fait rechercher avec ardeur. Celui dont il tient son être, et qui l'attache à Lui après qu'il L'a trouvé* ». **Traité Amour Dieu III**

Les fondements de la théologie bernardine : la christologie

Son Anthropologie englobe toute la personne humaine en Dieu.

> « *Quand je parle de mon moi, j'entends par là ce qu'il y a de plus noble en ma personne et ce qui par grâce divine fonde mon existence, notamment mon esprit (mens) et ma raison (ratio). Par contre, quand je parle de mon âme (anima), je désigne par-là cette part inférieure de moi-même qui a pour tâche d'animer ma chair (caro) et qui dès lors peut être entachée de concupiscence». Il y a distorsion de l'âme quand ses forces ne sont pas ordonnées en vertus ou que les sens ne sont pas maitrisés.* » **Sermons sur le Cantique des Cantiques *30,9***
>
> « *L'âme est-elle même raison, mémoire et volonté* ». **De la conversion *11***

[5] Vidéo Denise BAUDRAN 3'40

[6] Vidéo PY EYMERI 3'30

Son anthropologie est basée sur le salut car l'Homme, parce qu'il est une «nobilis creatura»[7], est « capax dei ». Le retour à la ressemblance avec Dieu permet l'union : elle appelle la gratitude de l'Homme.

> *« La facilité avec laquelle il avait été créé n'éveillait en l'homme que peu de dévotion : la difficulté avec laquelle il fut racheté devait faire naître en lui des sentiments de gratitude ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques*, XI, 2-7***

Ce rapport de l'Homme à Dieu nous donne une connaissance de nous-même qui nous rend triste et nous trouble en même temps que notre regard sur Dieu nous fait reprendre souffle en Lui et nous console dans l'Esprit (**Sermons Divers 5,5 §4).**

Il s'agit de se connaître tel qu'on est car, bien que «tordu», nous avons du prix aux yeux de Dieu. Cette théologie du Salut par la grâce se retrouve chez Frère Joël [8]et Dom Lode.

ll veut se conformer au Christ, ce qui est tout l'Homme.

> *« Craignez Dieu et observez ses commandements, c'est tout l'homme », est- il dit. Or, si c'est là tout l'homme, sans cela l'homme n'est rien. »* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *XX, 1-9***

Une théologie réaliste

L'anthropologie de Bernard est optimiste mais réaliste. En tenant compte des déviances de l'Homme, elle reste aussi ouverte à une réformation, un progrès toujours possible en Dieu. Même si l'on part de très bas, c'est toujours ouvert : l'espérance est là car rien n'est jamais bloqué pour Frère Joël.[9]

Dissemblance divine

L'Homme à l'image de Dieu

Si l'Homme est à l'image et à la ressemblance de Dieu (Gn), il a perdu la ressemblance et garder l'image, mais celle-ci est abimée.

> *« Si tu as perdu cette ressemblance en devenant semblable aux bêtes de somme, tu as continué d'être à son image. »* **Sermons Divers *12,1§4***

L'Homme doit surtout ne pas oublier cette image.

> *« Maintenant que te voilà profondément enfoncé dans l'argile, gardes toi d'ignorer que tu es image de Dieu. Et rougis de cette ressemblance étrangère que tu as surajoutée à la première. »* **Sermons Divers *12,2***

L'Homme peut retrouver l'image primordiale de Dieu en Lui malgré qu'il en ait perdu la mémoire.

---

[7] Michael CASEY ibid, p612

[8] Vidéo Frère Joël 10'20

[9] Vidéo Frère Joël 0'45''

> *« Eh quoi ! L'homme, sans aucun doute, n'est que vanité, il est réduit à néant, il n'est rien…et cependant le cœur de Dieu s'attache à lui. »* **5e Sermon pour la dédicace de l'église*, 2-8***

Ce retour en Dieu se fait par grâce au premier chef à laquelle il s'agit de consentir, pour être sauvé. Cet acquiescement se fait librement car la grâce chez Saint Bernard n'est pas irrésistible, comme chez Saint Augustin dont il se démarque avec le temps, sous l'influence de Guillaume de Saint Thierry. Il n'est donc pas calviniste.[10]

Si Dieu est en l'Homme, comme cela se fait ?

> *« Comment Dieu serait-il tout en tous s'il restait quelque chose de l'homme en l'homme ? sans doute la nature humaine subsiste mais autrement belle, autrement glorieuse et puissante….Pour moi je ne crois pas qu'on puise [aimer parfaitement Dieu], avant que le cœur ne soit plus obligé de s'occuper du corps, et que l'âme cesse de veiller à le vivifier et à la rendre sensible, et que son énergie, délivrée de toute contrainte, s'appuie sur la force même de Dieu …C'est pourquoi l'âme ne doit espérer atteindre ce 4e degré de l'amour …qu'en un corps spirituel et immortel, parfait, paisible et content, et soumis en tout à l'esprit [par grâce]…quand nul charme de la chair ne la retardera plus. »* **De l'amour de Dieu*, IX-XI***

Une image qui est l'amour

Cette ressemblance explique l'amour

> *« Cette ressemblance en quoi consiste notre vision de Dieu – je veux parler de ce qui se réalise dans l'amour. Car c'est l'amour qui est cette vision et qui est cette ressemblance. »* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *82,8*** [11]

L'amour est le plus grand sentiment pour se rapprocher de Dieu.

> *De tous les mouvements de l'âme, seul l'amour permet à la créature de répondre à son Créateur, non pas certes d'égal à égal, mais tout de même dans une réciprocité de ressemblance …Ceux qui l'aiment trouvent précisément dans cette amour la plénitude de la joie ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *83,4-5*** [12]

Car l'amour est Dieu.

Il n'existe rien parmi les choses créées qui puisse combler la créature faite à l'image de Dieu, sinon l'amour qui est Dieu » **Sermons sur le Cantique des Cantiques *18,6***

L'amour est lui-même don de Dieu et conduit au bonheur.

> *« La raison d'aimer Dieu, c'est Dieu lui-même. Dieu est l'origine de notre amour. Et c'est lui-même qui rassasie notre désir de l'aimer. Il nous donne de l'aimer ou plutôt*

[10] Vidéo Frère Raffaele

[11] *cité par Raciti p231*

[12] *in Raciti 21,4*

> *se donne à aimer. C'est lui aussi que nous espérons et notre bonheur sera de l'aimer ».* **De l'amour *11***
>
> *« Dès lors nous ne considèrerons plus la volonté de Dieu en notre vie mais en elle-même. »* **Sermons Divers *5.5§2***

Evolution du concept de dissemblance

Frère Raffaele FASSETA souligne qu'elle a évolué dans la rédaction de l'œuvre bernardine. Si, à ses débuts, il écrit le Traité de la Grâce et du Libre Arbitre, sa vision sera corrigée par plus d'optimisme au soir de sa vie avec les SERMONS SUR LE CANTIQUE. Cette évolution s'explique par l'apport de Guillaume de Saint Thierry influencé par Grégoire de Nysse, qui va tempérer Saint Bernard, qui lui est plus marqué par Saint Augustin.[13]

Ces sermons mystiques qu'il laisse inachevé évoque une ressemblance divine de l'âme qui n'est pas détruite par le pêché mais simplement recouverte par une couche qui la ternit et l'obscurcit. Ici, la figure évoquée est celle du double manteau, que l'on retrouve au Psaume 108, comme le rappelle Frère Raffaele[14].

Le retour à Dieu

Décaper cette couche est le travail de toute une vie d'Homme. Cette aventure spirituelle pousse l'âme à chercher le Verbe selon un chemin en sept étapes que relève Montanari p14:

- consentir à la correction ; connaissance du bien ; renforcement de l'âme ; sagesse ; beauté morale ; fécondité de l'union avec l'Epoux ; jouissance dans le Verbe de l'Epouse.

Le péché lui-même peut concourir au salut

> *« Nos péchés ne font plus obstacles à notre salut [après leurs rémission] mais même ils peuvent y coopérer en nous excitant à rendre de vives actions de grâces à celui qui nous les a remis ».* **Conversion *28***

Une anthropologie du bonheur

Son anthropologie est pragmatique :

Nous sommes en exil

Nous sommes actuellement chassé du Paradis, donc malheureux :

> *« Pour le moment…dans la vallée de larmes qui est la nôtre, nous sommes asservis par nos sens, notre considération est en exil. »* **De considération *6, §2*** [15]

[13] Vidéo Frère Raffael FASSETA 8'

[14] ibid

[15] *Montanari p18*

Cet exil est dû au pêché qui fait de l'Homme un esclave et en même temps un être restant libre.

> *« Ainsi l'âme d'une manière surprenante et déplorable est à la fois esclave et libre sous l'empire de cette singulière contrainte volontaire et malheureusement libre ; esclave puisqu'il y a contrainte ; libre puisque la volonté entre en jeu ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *81 § 9***

Frère Raffaele explique que ce pêché doit faire l'objet de contrition. Il en est ainsi du publicain qui reconnait humblement sa faute : c'est le 12e et dernier degré de l'humilité de la Règle de Saint Benoît. Cette contrition va de pair avec la componction et la memoria dei, ainsi que la miséricorde.[16]

Les conséquences de cet exil sont multiples pour Dom André Louf reprenant des expressions de Saint Bernard :

> *« L'homme n'est désormais plus qu'un roseau pliant sous le vent des tentations, incapable de discerner entre le bien et le mal ni d'obéir à une loi, qu'elle quelle soit. Le palais de son cœur est devenu insensible à la saveur des choses de Dieu (Toussaint 1,11) et ignore la douceur du joug du Christ. Ses puissances affectives sont corrompues, la fine pointe de son esprit est affaiblie. Mêmes les hommes bons tombent souvent, entraînés aux péchés. »* **Dom André Louf *p 9***

Cet exil le fait se confronter à ses ennemis, dont l'Homme lui-même en est le premier.

> *« Vous me demanderez qui l'a poussé ? Ils sont plusieurs : le démon, le monde, l'homme. Mais quel homme ? Chacun de nous est son propre ennemi. Ne vous étonnez pas, l'homme tend si bien à se jeter lui-même à terre, qu'il n'a guère à craindre d'autres assauts que celui de ses propres mains. »* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *85§3***

Mais le retour de cet exil est possible à travers notre humanité même :

> *« Trois réalités sont nécessaires : le temps, le corps et le lieu »* afin de retrouver l'intégrité perdue.» **Sermons Divers 106,1**

L'avènement intermédiaire du Christ

Le retour est possible déjà sur Terre, maintenant, dans nos vies : c'est l'avènement du Christ intermédiaire, entre sa naissance et sa parousie.

Cette venue de Dieu [17]en nous est cachée, invisible sauf pour les élus. Pour Dom Lode, c'est l'expérience cachée, mais bien réelle, du cœur. Pour lui, Saint Bernard joue entre foi et eschatologie dans un équilibre à rechercher plus qu'une expérience à conquérir.[18]

[16] Vidéo Frère Raffaele 12'

[17] cf Raciti

[18] Vidéo Dom Lode 40'

Cet avènement vient dans l'Esprit et la puissance, notre repos et notre consolation : c'est un chemin qui passe par la place primordiale de la Parole qui fait de nous des demeures de Dieu. Toute expérience est ainsi grâce et concourt au bien, comme le pêché qui rend humble et circonspect et prudent (**Sermons Divers 1,6**).

Cette aventure spirituelle implique l'attention vigilante de la venue efficace du Seigneur mais qui n'exclut pas la discontinuité à travers les vicissitudes et les joies[19].

Ainsi même les misères peuvent conduire au bonheur :

> *« Après tout, le bonheur peut bien être aussi le fruit propre de la misère si l'humiliation produit l'humilité, et si on fait de nécessité vertu ».* **De Conversion *12***

L'humilité est le gage de ce bonheur :

> *« Abaisse toi donc ; fais toi tout petit, et tu l'as déjà attrapé »* **Carême *2, 1*** [20]
>
> *« Ainsi l'âme qui ne présume pas de soi et reçoit la force du Verbe est capable d'être seule maîtresse d'elle-même et échappera à la domination du mal ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *85§5***
>
> *« L'humilité est double : l'une vient de la connaissance, l'autre vient de l'affection, ici appelé le cœur. Par la première, nous reconnaissons combien nous ne sommes rien…[par] l'expérience… Par la seconde, nous foulons au pied la gloire de ce monde, nous l'apprenons de celui qui s'est anéanti lui-même ».* **In Adventu Sermo *4,4***

L'anthropologie est optimiste car elle vise au bonheur (**Lettre 440**) tout en ne niant pas la complexité de l'Homme.

> *« Vous ne vous étonnerez guère de rencontrer dans les hommes des qualités si dissemblables, si vous songez aux différences de nature qu'on trouve dans leur substance. En effet, quoi de plus élevé que l'esprit, principe de la vie ? et quoi de plus vil que le limon de la terre ? la réunion dans l'homme d'éléments si opposés n'a pas échappé aux sages quand ils ont défini l'homme un animal raisonnable et mortel »* ***5e*** **Sermon pour la dédicace de l'église*, 2-8***

Cette conformation de l'Homme au Christ se fait par la connaissance. Le désir de Dieu crée une tension dynamique de conversion.

> *« Que ne peut-on à bon droit oser, quand l'âme se voit image excellente et ressemblance imminente de Dieu ? »* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *83,1***

La connaissance de soi-même

La solution de l'Homme est aussi dans l'Homme : se connaître soi-même est un adage antique que l'on retrouve au premier chef chez les cisterciens.

[19] cf. Raciti

[20] *in Louf p12*

Sa nécessité

La connaissance de soi-même est essentielle : elle est « le pivot » de la spiritualité de Saint Bernard. Sans elle, «*quiconque en est dépourvu verse dans la suffisance par où s'enclenche la spirale descendante* ». Mais elle se distingue de la connaissance de soi à la manière du monde : celle-ci ne vise qu'à la vanité et aux plaisirs. **Sermons Divers 21,2**. Quand elle est bonne, elle « *conduit à la crainte de Dieu, commencement de la sagesse* »[21], notamment dans la **Considération** : ainsi elle accompagne la connaissance de Dieu.

> *« Alors que les autres font leur profit de toi, sois donc, toi aussi l'un de ceux qui en profitent. Pourquoi serais tu seul privé du don de toi ? … bois toi aussi, parmi les autres, de l'eau que tu auras puisé à ton propre puits ».* **Considération *30***

Il faut se connaître soi-même pour faire la vérité, ce qui est la question la plus importante au regard du salut (**Sermons sur le Cantique des Cantiques 36,5**) : cela permet la repentance.

> *« Si la vie de mon esprit se déploie dans ces 2 réalités que sont l'attention à ce que je suis et la contemplation de ce que tu es, alors Seigneur, tu me corrigeras de plus en plus et tu me rendras à la vie (Is 38.15) ».* **Sermons Divers *3.7§1***
>
> *« Commence donc par te considérer toi-même…pour atteindre la plénitude de la sagesse, de te connaître toi-même….Il ne mérite pas le nom de savant celui qui ne l'est pas de soi. »* **Considération *48***
>
> *« Qu'est donc l'homme, ô Dieu, sinon ce que vous lui avez révélé de vous ? Or si la connaissance de Dieu fait que l'homme est quelque chose, l'ignorance fait qu'il n'est rien. »* **Lettres 18,1-3**
>
> *« En demeurant dans l'ignorance d'elle-même, [l'âme] se laisse entraîner par la curiosité et se modèle sur les choses extérieures et sensibles ».***Traité Amour de Dieu, III**

Les moyens de cette connaissance

Cette connaissance se fait en se remémorant sa vie :

> *« Souviens-toi d'où tu viens et tu ne pourras que rougir. Réalise où tu es, et tu n'as plus qu'à gémir. Rappelle-toi où tu vas, et tremble. Sois bien attentif à ne plus demeurer dans l'ignorance ».* ***Sermons Divers 12,1***

Il s'agit de méditer sur l'origine d'où l'on vient à la suite d'Isaïe 38,15 :

> *« Devant toi je repasserais toutes mes années dans l'amertume de mon âme ».* **Sermons Divers, Introduction.**[22]
>
> *« Cela passe par l'attention à ce que l'on a fait (plaisir charnel, colère de l'esprit, orgueil), ce qu'on a mérité (la géhenne) et ce qu'on a perdu (le paradis) ».* **Sermons Divers**[23].

[21] Ibid Michael CASEY

[22] *Intro, note 7 pour les références à cette citation*

La connaissance de soi est connaissance de son pêché. C'est le commencement du salut **Sermons Divers 40.3,5-6**. Elle se retrouve dans le **Cantique des Cantiques 1,7** « *si tu ne te connais pas, ô belle entre les femmes, sors* ». Sur la devise tombée du ciel : « *Homme, connais-toi toi-même* », **Sermons Divers** ibid, ainsi que chez Saint Augustin « *Seigneur Dieu, que je te connaisse et que je me connaisse*» **Sermons Divers 2,1.**

Les difficultés

« Cette connaissance de soi est un beau mais dur chemin pour Denise BAUDRAN. En effet, elle peut être amère car elle peut déboucher sur le fait de ne pas s'aimer soi-même. Mais, il faut partir de ce que l'on est car dans notre faiblesse on est trouvé par Dieu quand on accepte cette amertume. Il faut donc aimer ce que Dieu nous donne, à commencer par notre faiblesse physique. C'est ma vie qui permet de Le rencontrer et de me transformer avec Lui. Cette connaissance de soi enraye l'égocentrisme, pour entrer dans le projet de Dieu[24] » .

Pour Frère Raffaele, « *cela requiert du courage et une ascèse, car la première découverte de soi-même est la misère, l'incapacité et l'impuissance à pratiquer les commandements divins. Il faut accepter de quitter les masques avec lesquels on joue un personnage par rapport aux autres et à soi-même. Si le baptême efface le pêché, il reste les mauvaises tendances et les stigmates, les penchants et les attirances vers le mal : c'est la convoitise.* »

L'Homme est un être dynamique, en devenir, d'où l'importance d'être attentif au présent, en méprisant les avantages immédiats et en s'exerçant au bien.

Enfin, l'attention à l'avenir est représentée par la sagesse. Celle-ci considère la mort et le jugement. Ce dernier excite le désir du Royaume en affermissant la volonté humaine.

Objectifs

Le centre de cette attention est le cœur, qui est aussi la tour de contrôle (vigilance des pensées par le cœur). Cette attention du cœur aboutit à plus de spontanéité.

> *« Dès que l'œil de notre cœur aura été purifié par [la considération de la volonté de Dieu], nous cesserons de nous tenir dans notre propre esprit, avec amertume, pour nous tenir dans l'Esprit de Dieu, avec un immense bonheur ».* **Sermons Divers 5.5.§2**

Le point de départ du retour vers Dieu pour Frère Raffaele est la contrition (un cœur brisé dans le Psaume). Celle-ci conduit à l'humilité qui est le fait d'attendre tout de la grâce. En même temps que l'Homme découvre sa misère, il réalise la miséricorde divine. A défaut, il y a désespérance.

Pour cela l'être humain cherche à mieux se connaitre lui-même pour ne pas succomber aux tentations. Plus encore, il devra méditer les bienfaits de Dieu et, enfin, devenir humble.

L'humilité se fait par l'enracinement dans la vie réelle, avec ses peines et ses joies, l'abandon à Dieu et la reconnaissance de la grâce des épreuves. Il s'agit d'une vie au quotidien, banale, sans recherche d'expériences extraordinaires. Les aspects d'autonomie

---

[23] Intro, note 8 pour les références à cette citation.

[24] Vidéo Denise BAUDRAN 7'

de la personne devront être vérifiés dans les relations de travail, de communication par le langage, l'amour et la jouissance. Le travail sera tendu par la recherche de la contemplation, dans une harmonie. La parole est quant à elle aveu des fautes, action de grâces pour les bienfaits de Dieu et discours qui édifie la communauté. La création de liens affectifs est un indice de santé humaine et religieuse pour Dom Lode Van Hecke. La jouissance du Saint Esprit est plus totale que celle des plaisirs humains.

Un chemin

Née de la foi, cette mise en application de la connaissance de soi se réalise par l'obéissance, l'abstinence et la patience. L'objectif est que cette sagesse ne devienne pas imbue d'elle-même et dessèche l'intellect (**Sermons Divers 15,5**). Elle doit rester sobre (ni excès ni ivresse irréaliste).

Ce chemin est obéissance en Dieu car, pour Denise BAUDRAN, « *comme je ne sais pas ce dont je suis capable, il faut se laisser faire par Dieu.*[25] »

La joie est le critère du cheminement vers Dieu. L'espérance en est la source car si, pour Denise BAUDRAN, *« Dieu intervient dans nos vies et nous aime, alors Il est au cœur de nos détresses. En nous prenant par la main, Il est notre espérance fondamentale dans le monde*. »[26]

L'Homme reste libre de choisir entre le bien et le mal, en maîtrisant son désir et ses passions. Le corps est l'instrument permettant d'incarner ce choix qui passe par l'expérience.

> *« Ne cherchez pas à l'apprendre [la félicité] dans les livres, mais tachez plutôt de l'éprouver par vous-même, car c'est une science peu connue de l'Homme, elle est pour lui au nombre des sciences occultes ».* **De Conversion 25**

Cette connaissance de soi permet de mieux connaître l'âme.

L'homme est composé de volonté, corps et âme

Une âme essentielle

Les buts de l'âme (mémoire, raison, volonté) sont de vivifier, animer les sens, et comprendre.

> *« Le lieu inférieur que l'âme régit, c'est le corps. Le lieu supérieur dans lequel elle se repose, c'est Dieu…. En réalité, l'âme a trois devoirs à remplir à l'égard du corps : lui donner la vie (vivificare), lui assurer la sensibilité (sensificare), le diriger (regere) ». Sermons d***ivers 84,1**

La volonté permet de faire l'homme bon ou mauvais, dans l'expérience guidée par le désir qui donne le goût.

[25] Vidéo Denise BAUDRAN 10'58

[26] Vidéo Denise BAUDRAN 14'20

L'âme est essentielle et est le siège de l'Amour. Son caractère indivisible est plus important que sa tripartition. Le désir et les affects ne sont pas mauvais en soi, bien au contraire, s'ils arrivent à être guidés pour la vertu.

La structure tripartite de l'âme est secondaire par rapport à son indivisibilité : **SERMONS DIVERS** 84,1 mais il existe un débat entre les spécialistes Hiss et Von Ivenka sur lequel Dom Lode Von Hecke prend position.

Pour Dom Lode Von Hecke au final chez Saint Bernard *« l'âme est fondamentalement une. Seul le contexte détermine la dimension qui sera privilégiée en fonction de l'expérience religieuse ».*

Les trois divisions doivent tenir compte du contexte pour Dom Lode Von Hecke :

- « Vivificare, sensificare et regere : l'âme ne s'observe pas elle-même mais peut se connaître partiellement en observant les activités qu'elle opère dans et par le corps
- Anima rationalis, concuspiscibilis, irrascibili : la vie est un combat où l'Homme est tiraillé
- Ratio, memoria, voluntas : que signifie pour l'Homme d'être créé par Dieu, s'en éloigner et être quand même sauvé ? ».

L'Ame n'est pas localisée dans le corps mais elle permet par rapport au corps de « *lui donner la vie, assurer la sensibilité, le diriger* » **Sermons Divers 84.1**

Les liens entre corps et âmes ?

Soigner le corps, c'est aussi soigner l'âme pour Frère Denis HUERRE qui rappelle que le christianisme est une religion de l'incarnation, malgré le platonisme dans lequel il faut s'extraire du corps pour décoller vers les idées pures [27]

Inversement, l'âme peut mieux se connaître en considérant ce qu'est le corps :

> *« Si notre âme s'est montrée ignorante et négligente au point d'être incapable de s'explorer elle-même intérieurement, qu'elle porte au moins son attention sur ce qu'elle fait à l'extérieur d'elle-même »* **Sermons Divers 10,1 §2**

« Si l'âme est incurvée, le corps fait honte à l'âme car le corps, lui, est droit : ainsi le corps est en meilleur état que l'âme, comme cela apparaît dans le **Sermons sur le Cantique des Cantiques»,** selon Frère Joël.[28]

Une analogie est possible entre le corps et l'âme :

> *« La pensée est comme la peau de l'âme (cogitatio), que les mouvements de son affectivité en sont la chair (affectio) et nous pourrons reconnaître en conséquence son ossature dans l'élan de sa volonté (intentio). »* ***Sermons Divers 6,1§3***

Le corps, plus que l'âme, est même signe de la dignité humaine car il est droit tandis que l'homme est incurvé (Frère Joël et **Sermons Divers 12,1 §4**)

[27] Vidéo 29'30

[28] Vidéo Frère Joël 2'

Le corps et les sens permettent à l'âme de parvenir à la connaissance, y compris invisible, divine (à son image et sa ressemblance) **Sermons Divers 116.**

> *« Le corps donne la vie et la perception ».* **Sermons Divers 10,1§3**

Le corps peut servir au salut, déjà en cette vie.

Précisément sur le corps (**Sermons Divers 16)**

- Le corps sert à la santé, non au plaisir qui n'est pas conforme à sa nature, mais inférieur à sa nature, conduisant à la mort si le plaisir est utilisé comme maître.
- *« Nous marchons loin du Seigneur, mais cela n'est aucunement la faute du corps. Cela est dû au fait que ce corps encore mortel est davantage un corps voué au péché, une chair dans laquelle ce n'est pas le bien mais plutôt la loi du péché qui prévaut.»* **Sur la conversion, 30**
- Il faut discipliner le corps pour établir sa santé, mais au niveau spirituel – qui vient ensuite- « *ce n'est pas la santé que l'on doit au corps mais sa réduction en servitude* » : l'amour de soi (santé du corps) va progressivement se transformer en un amour de soi uniquement en vue du Seigneur.

Pour cela, le corps permet de maintenir la santé, sans que cela soit un but en lui-même puisque la pénitence de l'âme est inversement proportionnelle à la pénitence du corps.

L'idéal étant la vie spirituelle dans laquelle l'affect de l'amour devient lui-même connaissance.

Le corps et l'âme coexistent, sans qu'il soit possible de localiser cette dernière :

> *« L'âme ne saurait occuper un espace matériel, et le corps lui-même ne peut être la localisation de l'âme. Comment donc serait-elle enfermée dans le corps, alors qu'elle en vivifie aussi bien l'extérieur que l'intérieur ? On la trouve aussi bien à la surface de la peau qu'au plus profond des entrailles ».* **Sermon Divers 86,1**

Cette âme est trinitaire car l'Homme est à l'image de Dieu.

Un homme libre : à l'image de Dieu et soumis à la grâce

Unité de l'Homme

Une unité de l'Homme en rapport avec l'unité de Dieu

L'Homme est à l'image de Dieu.

> *« Que cette unité (de la Trinité) ait des rapports avec l'unité de l'homme fait à la fois d'âme et de chair, cela ne me paraît pas niable »* **Considération 137**

Une unité de l'Homme imparfaite

L'Homme est malheureux car esclave du pêché.

> *« Malheureux homme que je suis ! Qui me délivrera d'une si honteuse servitude ? Malheureux mais libre. Libre en tant qu'homme ; malheureux en tant qu'esclave.*

> *Libre parce que semblable à Dieu ; malheureux parce que contraire à Dieu.* » **Sermons sur le Cantique des Cantiques 81§9**

L'Homme doit se tenir au centre de la Création, tout en restant à sa propre mesure.

> *« La nature n'a-t-elle pas mélangée dans l'être humain limon vulgaire et souffle de vie ? …Pense surtout à te connaître tel que tu es…Elle ne te permet pas de t'évader, ni de laisser errer ta rêverie dans un monde exagéré de grandeurs et de merveilles. Connais ta propre mesure. Tu ne dois ni t'abaisser, ni te grandir, ni t'échapper, ni te répandre. Si tu veux conserver la mesure, tiens-toi au centre »* **Considération 62**

L'Homme image de Dieu

Tout en prenant en compte une dimension qui le dépasse.

> *« Lorsqu'au désir de nuire s'unit la puissance, alors montre hardiment qu'il y a quelque chose en toi qui dépasse l'homme »* ***Considération 116***

Ce qui dépasse l'Homme, c'est bien sûr dans la dernière citation Dieu, mais c'est aussi le bien de tous les hommes :

> *« Ceux que le Père céleste appelle des hommes au cœur pur, ce sont ceux qui au lieu de rechercher leurs propres intérêts, n'ont en vue que ceux de Jésus Christ, et qui ne demandent point ce qui leur est utile à eux, mais ce qui l'est à tout le monde ».* **De la Conversion 32**

L'Homme libre ?

La dignité de l'Homme c'est d'être libre.

> *« La possibilité de choisir librement. C'est cela qui nous place au-dessus de tous les autres êtres vivants et nous en fait les maîtres ».* **De l'amour 3**

L'Homme est libre de chercher Dieu qui vient en Lui par grâce.

Pour autant, les mérites de l'homme sont essentiels, tant mérite et grâce sont indivis pour accéder au Royaume.

> *« La grâce fait tout et le libre arbitre fait tout mais de telle façon que tout se réalise [dans le libre arbitre], et cependant en vertu [de la grâce] ».* **De la Grâce 47**

Le libre arbitre est l'image de Dieu en l'Homme, formé à son image donc apte à le recevoir par son âme. L'objet de l'Homme est que l'image primordiale de Dieu en l'Homme soit reformée par la Sagesse, afin que cette image réalise dans notre corps ce qu'elle réalise dans l'univers.

> *« Pour être restitué dans sa forme première, le libre arbitre devait être réformé d'après la forme selon laquelle il avait été formé à l'origine. Or cette forme, c'est précisément la Sagesse, et devenir conforme à elle veut dire que l'image opère dans notre corps ce que cette forme réalise dans l'univers.* **» De la Grâce 33**

Cette sagesse est bonne et a du goût pour le Bien.

> *« …Peut être le mot même de sagesse dérive-t-il du mot saveur, parce que venant s'ajouter à la force comme un assaisonnement, elle rend savoureuse une vertu qui par elle-même semblait insipide et plutôt rugueuse au palais. Je ne verrais pas d'objection à nommer la sagesse la saveur du bien ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques 85 §8**

Le principe de la liberté

> *« La volonté, dont la liberté est la propriété la plus essentielle, ne peut être contrainte ni par la violence ni par la nécessité à se mettre en opposition avec elle-même, ou à faire quoique ce soit contre son gré. C'est donc elle qui fait qu'une créature est juste ou injuste, heureuse ou malheureuse, selon qu'elle consent à la justice ou à l'injustice. »* **De la grâce et du libre arbitre III et VI**

Le critère de la volonté, liée à la liberté, est le consentement.

> *« Donc, là où il y a consentement il y a volonté. Par suite, où il y a volonté, il y a liberté. Voilà pourquoi, je pense, on l'appelle libre arbitre »* **De la Grâce et du libre arbitre §2 p 249** [29]

Mais le consentement à Dieu dans l'intention bonne qui vient de nous, provient en fait de Dieu lui-même.

> *« Si Dieu opère en nous ces trois choses, c'est-à-dire penser, vouloir et accomplir le bien, il fait la première sans nous, la seconde avec nous et la troisième par nous. »* **De la grâce n°46**

Par la liberté naturelle (par rapport à la nécessité), nous sommes des animaux. Par la liberté de la grâce (par rapport au péché), nous dominons notre chair. Par la liberté de la Vie ou la Gloire (par rapport à la misère), nous vainquons la mort :

> *« Le moment où l'on peut dire qu'elle meurt [l'âme], c'est lorsque la raison elle-même, par sa détermination, s'incline vers le pêché ».* ***Sermons Divers 32,3§3***

Une liberté qui exige l'attention à l'Esprit

> *« L'attention des hommes ne sait pas se recueillir assez pour écouter la voix intérieure de l'Insaisissable, l'Esprit de Vérité. »* **Sermons Divers 7**

Cette liberté fonde une « *anthropologie entièrement orientée vers la consommation totale et la restauration achevée – commencée dès ici-bas - de l'image de Dieu* » selon Jean Leclercq[30].

Cette liberté dans l'Esprit doit être nourrie chez Saint Bernard, selon Denise BAUDRAN, « *par la rencontre de la Parole qui est nourriture spirituelle. C'est le Pain du cœur, que personne ne peut prendre. Par cette rencontre d'un autre type, le cœur de l'Homme n'est plus le même.* »[31]

---

[29] cité par Boquet P 182

[30] Conseils et conseillers spirituels, selon Saint Bernard : Studia Monastica, 25, 1983, p 77-78

[31] Vidéo Denise BAUDRAN 20'30

Une liberté qui passe par la volonté

Si l'Homme est libre, c'est « *pour que nous soyons, d'une certaine façon, les initiateurs de sa création* ». **De la Grâce et du libre arbitre, 18**

L'enjeu est le salut :

> *« Là où il n'y a pas de liberté, il n'y a plus rien à sauver. Personne, en effet, ne sera sauvé malgré lui. »* **De la Grâce 36**

En effet Dieu veut un Homme qui accepte « *avec l'accord de sa volonté* » **Sermon Divers 89,2** le Royaume qu'il ne veut pas donner « *à des ânes* » (ibid)

Cette liberté, encore faut-il l'exercer par la volonté :

> *« Car il n'y a que là où il n'y a pas de volonté, qu'il n'y a plus de liberté ».* **De la Grâce et du libre arbitre 24**

La volonté résume tout ce que possède l'Homme :

> *« Je ne possède que deux petites, toutes petites choses, mon corps et mon âme ; ou plutôt je n'en ai qu'une : ma volonté ».* **Sermons Divers 22,6 §3**

Elle s'exerce à l'aide de l'œil de l'âme, notion proche de celle de cœur comme nous le verrons plus loin.

> *« L'œil de l'âme est comme un arbitre qui décide et opte librement. Et on l'appelle libre arbitre parce qu'il juge et choisit à son gré ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *81§6***

Cette volonté, elle-même, est un don de Dieu à l'Homme :

> *« Dieu est 'l'auteur du salut' (He 2,10), le libre arbitre en est seulement le sujet capable : nul ne peut donner le salut sinon Dieu ; nul ne peut le recevoir sinon le libre arbitre ».* **De la Grâce et du libre arbitre §1** [32]

La volonté, du temps du Moyen-Age de Saint Bernard, n'est pas la volonté d'aujourd'hui, synonyme de volontarisme. La volonté peut devenir convoitise qui se fourvoie dans la quête insatiable des plaisirs du monde. Les impies tournent alors en rond, ignorant que cette convoitise masque un désir de Dieu qui s'ignore. Pour sortir de ce cercle, il faut réorienter ce désir vers Dieu.[33]

Mais comment la volonté peut-elle être réorientée vers le bien ? Encore faut-il que cette volonté soit éclairée utilement par la crainte de Dieu et la raison.

> *« Heureux celui dont la volonté cède et obéit si bien aux conseils de la raison que, fécondée par la crainte, elle devient grosse des divines promesses et enfante des désirs de salut ».* **De Conversion 22**

[32] cité par Boquet p 181

[33] Vidéo Frère Raffaele 12'

Elle implique une responsabilité morale de l'Homme.

> *« Ainsi la volonté demeure libre [= libre arbitre], même là où l'esprit est rendu captif. Elle est aussi totale chez les mauvais que chez les bons, mais chez ces derniers elle est mieux ordonnée. Elle est tout aussi entière dans la créature que dans le Créateur, quoique de façon différente et plus puissamment en ce dernier ».* **De la Grâce et du libre arbitre, 9**

Au final c'est cette volonté, élément essentiel de la liberté, qui fait que l'homme est heureux ou non, juste ou injuste.

> *« La volonté […] ne peut être amenée ni par la violence, ni par quelque nécessité que ce soit, à se mettre en opposition avec elle-même, ou à vouloir quelque chose malgré elle, il s'ensuit que c'est elle qui fait qu'une créature est juste ou injuste, digne et capable d'être heureuse ou malheureuse, selon qu'elle consent à la justice ou à l'injustice ».* **De la grâce et du libre arbitre 6**

A côté de ce libre arbitre qui donne une couleur très optimiste à l'anthropologie claravalienne, apparaît le libre conseil (expérience du choix entre ce qui convient ou ne convient pas, c'est-à-dire le discernement) et le libre complaire (expérience de ce que le libre conseil à choisi de faire ou non, comme une expérience agréable ou pas).

Dès lors l'anthropologie vise à une communion à Dieu toujours plus grande dans l'amour et non seulement une ascèse de renoncement, même si le combat n'est pas exclu car l'Homme a perdu sa liberté de ne pas pêcher (à la différence de la liberté de consentir qui demeure[34]). Le processus d'ordination de la volonté au Bien mériterait d'être plus amplement détaillé.

Nous pouvons simplement rappeler que pour Dom Lode Van Hecke, *l'ordinatio caritatis* est le critère de l'Homme unifié. Il s'agit bien de tout mettre (raison et affectivité) au service de Dieu. Ce n'est pas le sentiment par exemple qui est vertueux en lui-même mais son orientation vers Dieu qui l'est.[35]

Libre arbitre, conseil et complaire ne permettent pas pour autant de ne faire que le bien.

> *« Le libre arbitre ne transforme pas la créature en un être capable de réaliser ou d'évaluer tout, mais seulement en un être capable de volonté. »* **De la Grâce 24**

Mais c'est la grâce qui vient à notre secours en premier, car la volonté humaine ne peut pas tout, et notamment faire le bien que l'on voudrait. La grâce salvatrice faisant référence à la régénération spirituelle de l'Epitre de Saint Jacques (Jc 1,17) est reprise par Bernard comme « *lien d'appartenance à Dieu, elle fait que pour ainsi dire, l'Homme devient 'propriété de Dieu'* » pour Sœur Callerot reprenant les termes de l'abbé de Clairvaux.[36]

[34] Vidéo Frère Joël 14'30

[35] Vidéo Dom Lode 2'

[36] Ibid, p 192 citant « la grâce … » au § 18 : R. Javelet voit dans cet additamentum de Bernard « une plénitude consommant une capacité d'être polarisée sur Dieu » in « images et ressemblance au XII e s », Paris 1967, t 2, p267, n° 254. Il n'y a pas de sur-nature ajoutée en plus à la nature, mais une

> *« Donc, vouloir, comme aussi craindre, comme aussi aimer, nous l'avons reçu dans l'état de nature pour être une certaine créature ; mais vouloir le bien, comme craindre Dieu, comme aussi aimer Dieu, nous le recevons dans la visite de la grâce pour être la création de Dieu. »* **De la grâce et du libre arbitre, § 17 au dernier §**

La grâce s'accompagne de l'acceptation de la Croix du Ressuscité. Dans le **Sermons sur le Cantique des Cantiques**, Denise BAUDRAN rappelle que « *Saint Bernard contemple ce Christ en le serrant, comme un bouquet de myrrhe, contre son lui. Il le porte sur son cœur et non sur son dos en étant affligé et courbé. En effet, le seul passage possible, c'est d'aimer – même la douleur [NDR : sans être doloriste] - comme une Passion déjà signe de Résurrection. Si la douleur est coûteuse à vivre, il faut la traverser pour se laisser trouver par l'amour du Christ. »*[37]

Grâce et libre arbitre sont indivis.

> *« Ce que la grâce commence seule, s'accomplit ensuite par elle et par le libre arbitre, ils agissent conjointement, non séparément, ensemble, non pas successivement. La grâce ne fait point une partie de l'œuvre et le libre arbitre l'autre ; ils agissent ensemble, par une opération indivise. Le libre arbitre fait tout et la grâce fait tout aussi ; mais de même que la grâce fait tout dans le libre arbitre, ainsi le libre arbitre fait tout par la grâce ».***De la Grâce et du libre arbitre 47**

Une ressemblance imparfaite

L'Homme est à l'image et la ressemblance de Dieu mais le pêché à corrompu celles-ci. Si l'être humain conserve l'image divine dans le libre arbitre, il n'a plus qu'une ressemblance imparfaite dans le libre complaire et le libre conseil.

Ainsi du libre arbitre qui reste inaltérable.

> *« Le libre arbitre est le seul à ne souffrir aucune absence ou diminution, parce qu'en lui, par excellence, une certaine image substantielle de l'éternelle et immuable divinité paraît empreinte. »* **De la grâce n° 28 §1**

Tandis que les deux autres libertés, qui correspondent à la double ressemblance de la sagesse et de la puissance, sont altérées.

> *« Parce qu'elles peuvent en partie diminuer et même totalement se perdre, on reconnaît plutôt surajoutée à l'image, une certaine ressemblance « accidentelle » avec la sagesse et la puissance divine. »* **De la grâce n°28, §3**

Ce retour à l'origine de l'Homme ne peut être qu'imparfait sur Terre.

> *« Ainsi l'âme illuminée d'en haut est semblable à Dieu peut voir, dès cette vie, ce soleil de justice qui éclaire tout homme venant en ce monde : mais elle reste incapable de le voir tel qu'il est, parce que cette ressemblance est imparfaite ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *31***

---

nature pleinement réalisée, par la grâce. C'est la scolastique tardive qui envisagera la révolution anthropologique de la nature humaine par le surnaturel du « superadditus »

[37] Vidéo Denise BAUDRAN 20'30

La cause en est que nous gardons un corps de pêché dans cette vie terrestre, mettant le manteau du pêché sur cette ressemblance, même si le libre arbitre « *subsiste entier dans la nature déchue* » pour Saint Bernard. [38]

> *« …sans être privée de sa liberté première, elle la voit recouvrir de sa propre honte, comme d'un double manteau.*
>
> *Double en effet puisque en tant que créature douée de volonté, elle est toujours revêtue de liberté, mais que son comportement servile lui impose la tunique de la nécessité. On en dira autant de la simplicité et de l'immortalité de l'âme et de toutes ses qualités : il n'en est pas une qui ne soit couverte du double manteau de la ressemblance et de la dissemblance. »* ***SERMONS SUR LE CANTIQUE 82§5***

Dès lors, la ressemblance ne sera pas complète tant que nous serons soumis au pêché sur cette Terre.

> *« Ce règne ne pourra jamais être complet en nous, tant que le péché règnera dans ce corps mortel, mais il ne le sera que lorsque le péché n'existera plus et ne pourra plus exister dans notre corps devenu immortel. »* **De la Grâce et du Libre Arbitre** *12*

L'effet de cette ressemblance imparfaite se caractérise par un voile de l'âme qui ternit la ressemblance.

> *« Lorsque l'Ecriture parle d'une dissemblance intervenue sous l'effet du pêché, ce n'est pas que la dissemblance intervenue sous l'effet du pêché ait été abolie : c'est qu'il s'y en est ajoutée une seconde.*
>
> *L'âme n'est pas dépouillée de sa forme native, elle a revêtu par-dessus celle-là une forme étrangère qui s'y est superposée sans que l'autre se perdît.*
>
> *Ce déguisement a donc rejeté la nature dans l'ombre, il ne l'a pas anéantie. »* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *82§2***

Saint Bernard a évolué sur son concept de ressemblance. Il estime au début de ses écrits, qu'une connaissance pleine et entière de Dieu est possible, dans la perfection qui est amour :

> *« Quelle ressemblance prodigieuse celle que fait voir la vision de Dieu ou plutôt encore celle qu'est la vision de Dieu. Je parle ici de la ressemblance dans l'amour. Cette vision est charité.*
>
> *Ôtez donc le mal qui rend l'âme partiellement dissemblable à Dieu et il n'y aura plus qu'union d'esprit, vision réciproque, amour mutuel.*
>
> *Car, la perfection une fois établie, tout ce qui est partiel sera banni, afin que s'instaure, entre Dieu et l'âme un amour pur et accompli, une connaissance plénière, une vision totale, une union solide, un lien indissociable, une ressemblance absolue.*

[38] Introduction « La Grâce et le libre arbitre », IV , Page 190 : ce qui a été positivement reçu par Calvin

> *L'âme connaîtra comme elle sera connue ; elle aimera comme elle sera aimée.»* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *82 § 8***

Par la suite, Saint Bernard, au fil de ses écrits, a fait évoluer son opinion lors de son dernier sermon du Cantique : maintenant nous ne pouvons voir Dieu que comme dans un miroir :

> *« Nous ne le voyons pas encore face à face, mais seulement en énigme et comme dans un miroir. Cet état ne durera que le temps de notre vie en ce monde. Arrivés au milieu des anges, nous aurons en partage le même bonheur et nous le verrons tel qu'il est, c'est-à-dire dans sa nature divine et non dans son ombre ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques** *31*

La restauration de l'image

Si la ressemblance est ternie, il faudra un bon « mirror » pour retrouver l'image. Cette description de Saint Bernard assez optimiste est réaliste comme l'affirme Frère Joël.[39]

L'anthropologie positive de Saint Bernard passe par la restauration de l'image de Dieu en l'Homme.

> *« Il s'est donné à moi ; et en se donnant, il m'a rendu à moi-même ».* **De l'amour de Dieu n°15**

Cette réformation est l'œuvre de Dieu qui fait retrouver à l'Homme la forme divine qu'est la Sagesse.

> *« Elle est donc venue, cette forme à laquelle le libre arbitre devait être conformé, car pour recouvrer la forme primitive, il fallait qu'il soit re-formé d'après celle-ci, oui d'après la forme selon laquelle il avait été aussi formé. La Forme, c'est la Sagesse.»* **De la Grâce n°33**

Cette conformation se fait dans tout l'Homme, y compris par le corps.

> *« La « conformation », c'est que l'image fasse dans le corps ce que la Forme fait dans le monde »* ***idem***

et notamment ses affects.

Les affects

Saint Bernard donne aux affects une place nouvelle dans la littérature monastique, ainsi que le rappelle Frère Denis HUERRE.[40]Cette place essentielle du subjectif doit respecter l'équilibre avec la raison qui est première et objective, ainsi que le pense le Frère Pierre Yves EYMERI.[41]

[39] Vidéo Frère Joël 17'

[40] Vidéo F.D.HUERRE 46'

[41] Frère Pierre Yves EYMERI

Définitions

Pour Frère Denis HUERRE, les affects doivent être distingués de l'affection, qui est une tendresse bonne mais qui ne dure pas, même s'il y a présence de Dieu.

Frère Joël rappelle que l'affect, dans le Traité sur l'Humilité, est christologique. En effet, le Christ est venu là où nous sommes. Aussi bien, pour Lui, l'amour sensible du Christ est le début de *l'affectus*, mais on ne doit pas en rester là. L'objectif est de parvenir à l'amour fort évoqué au **Sermons sur le Cantique des Cantiques 12 et Sermon 3 sur l'Ascension**. Cela passe par l'amour humain qui s'élargit dans l'amour désintéressé en Christ pour atteindre même ses ennemis (**Sermons sur le Cantique des Cantiques 27**).[42]

L'affect, en effet, c'est notre être entier, c'est-à-dire toute notre humanité (volonté, intelligence…) : nous devenons non seulement ressemblant à Dieu, mais Dieu même. Toutefois à ce sujet une dispute s'est élevée entre les cisterciens Bernard et Guillaume de Saint Thierry : nous ne sommes pas Dieu mais nous vivrions de sa vie même pour Saint Bernard.[43]

Les affects tels que désignés par Dom Lode Van Hecke, souhaitant ainsi reprendre une notion propre à la psychologie freudienne, ont une étymologie très anciennes remontant à l'Antiquité.

Etymologie

Les synonymes *affectus* et *affectio* remontent au grec des stoïciens et platoniciens qui les utilisaient en même temps que le terme « passio » ou « perturbation ».[44]

Les premiers écrivains chrétiens les situent dans l'âme, tels Saint Augustin.

Le Moyen-Age poursuivra ceci en désignant «*soit le désir ou l'amour, soit l'affection bonne ou mauvaise qui attache l'homme à d'autres êtres* ». Par extension seront concernées l'affectivité et la volonté.

Par dissonance seront opposés à ces 2 termes *affectus* et *affectio*, *intellectus* et *ratio* (Saint Grégoire).

Saint Bernard est mal à l'aise, selon Dom Lode van Hecke, par ces catégories dualistes : le saint est plus pétri de la notion de cœur biblique que de la pensée qui vaut de son temps. Il use du terme « *affectus cordis* ».[45]

Caractères

Il y a 4 affects fondamentaux : amour et joie, crainte et tristesse **Sermons divers 50, 2,** comme l'a distingué Platon et les stoïciens. Ils se retrouvent toujours dans l'esprit ou l'âme.

---

[42] Vidéo Frère Joël 5'30

[43] ibid

[44] Dictionnaire de Spiritualité « Cor et cordis affectus »

[45] Vidéo Dom Lode 9'

Les affects sont bons s'ils sont purifiés et ordonnés pour devenir des vertus, à condition d'un effort humain et de la grâce divine. En conséquence, il faut bien orienter son désir, au risque sinon que ces affects deviennent des passions.

> *« Tout les efforts de l'âme seraient vains » si elle ne s'appuyait pas sur le Verbe. En s'appuyant sur Lui, elle sera aussi plus forte contre elle-même. Devenue ainsi davantage maîtresse d'elle-même, elle obligera tout à se régler selon la raison. La colère, la crainte, la convoitise et la joie, ce quadrige de l'esprit, elle le conduira avec adresse comme un bon cocher. Selon les injonctions de la raison, elle réduira en servitude tous les désirs charnels et elle assujettira tous les sens à la vertu. Tout cela ne devient-il pas possible, dès lors que l'âme elle-même s'appuie sur Celui qui peut tout ? ».* **Sermons sur le Cantique des Cantiques 85,5**

L'affect de l'amour est connaissance dans le cœur

« *Le cœur, c'est le fond de l'être pour Frère Denis HUERRE, le point le plus intime. C'est le point inviolable réservé à Dieu : ce n'est pas le point que l'on connaît mais l'endroit où Dieu habite quand on descend en soi sans chercher le soi mais la source du moi, c'est-à-dire Dieu. Le cœur est la solitude vivante.* » (ibid.).

« Le cœur, c'est l'endroit où quand on fait silence pour trouver la source – le « moi » devient « je » en disant « tu » à un autre : alors il est libéré. Puis on peut dire nous pour s'ouvrir enfin à tous. Le cœur ou la solitude, c'est le lieu où l'être humain est ouvert à tous. On peut alors entrer dans une périchorèse en revenant au je qui dit « tu », ad libidem.[46] »

Pour Frère Raffaele, *« la course vers le bien n'est plus ascétique mais se fait avec aisance. On court sur le chemin, comme l'écrit la fin de la Règle de Saint Benoît. C'est le chemin proposé par Saint Bernard à la fin de son existence, quand il commente le* ***Sermon 82 et 83 du Cantique des Cantiques****. Il marque ainsi son évolution depuis le Traité sur la Grâce. »*

Le lieu du désir, vu comme *affectus*, est le « cœur », tel qu'abordé dans le **Gradibus Humilitatis**.[47]

« Le cœur est un centre dans lequel on doit se tenir : ***De Consideratio 62****. S'il est le centre de la personne, il correspond parfois à la notion de subjectivité* » pour Frère Pierre Yves EYMERI [48]

Etymologie du concept de « cœur »

Cor

A la différence *d'affectus* et *affectio*, le sens métaphorique de « cor » a été peu employé par l'Antiquité.

En concurrence avec *anima*, *animus*, *intellectus* et *ratio*, le terme « *cor* » chez Saint Augustin reprendra son sens sémitique biblique pour devenir un synonyme de ces termes. Ce

[46] Vidéo 13'

[47] Vidéo Frère Raffaele 22'55

[48] Vidéo Frère PY EYMERI 30'

penseur y ajoutera la dimension de l'expérience intérieure : le mot cœur devient ainsi *« le centre même de l'homme, le lieu même de la vie morale religieuse et spirituelle* (**Dictionnaire de spiritualité**) *où jaillissent les pensées, la foi et la charité s'enracinent et « Dieu vient fixer sa demeure* » (**Moralia Saint Grégoire** 20,4, 11)

Aussi le concept de cœur au Moyen-Age nécessite « *l'intervention à la fois de l'intelligence et de la volonté, de la mémoire et de l'imagination, des sentiments et des émotions* »[49]. Dès lors, pour les auteurs médiévaux, le cœur est moins caractérisé par l'affectif.

Affectus cordis

Origine

La synthèse de la notion de cœur et d'affect est le fruit d'un contresens biblique autour du Psaume 72 : à propos des pêcheurs, le psaume utilise le terme de « *pensée du cœur* », terme trop hébraïsant que la Septante préfère remplacer par « *les dispositions du cœur* » dont le sens devient péjoratif pour caractériser selon la Vulgate uniquement les désirs pervers du cœur. La tradition du Moyen-Age poursuit sur cette vision pessimiste du cœur, dans le contexte de ce Psaume.

Evolution

C'est Saint Benoît qui rendra plus optimiste ce terme en le sortant de son contexte. Il reprend le 7e degré d'humilité au chapitre 7 de la règle.

A sa suite, Saint Grégoire y voit un moyen de résister aux tentations de la chair et « les éléments moteurs qui acheminent l'âme vers Dieu ».

Pour Gerson, C'est Saint Bernard, dans son siècle propice à l'amour spirituel, dans une approche à la fois humaniste et mystique qui va devenir le fondateur de la *via affectiva*.

Il est le premier à lier les 2 termes[50].

Ce nouveau concept bernardin est en soi neutre car il est « *un désir qui peut porter l'homme soit vers la sagesse s'il est naturellement bon, soit vers le mal, s'il est naturellement mauvais* »[51].

Il peut être bon, comme la sagesse du bien.

> *« Désormais, la sagesse triomphe de la malice dans les âmes où elle pénètre, abolissant le goût du mal pour y substituer une saveur meilleure.*
>
> *Dès que survient la sagesse, les sensations charnelles s'affadissent, l'intelligence se purifie, le palais du cœur se guérit ; il redevient apte à percevoir la saveur du bien et il apprécie à nouveau la sagesse qui est le plus savoureux de tous. »* ***Sermons sur le Cantique des Cantiques 85§8***

Toutefois le sens péjoratif revient[52].

[49] Dictionnaire de spiritualité

[50] dans In capite jejuni sermo 2, N°3

[51] Dictionnaire de Spiritualité citant SERMONS SUR LE CANTIQUE 85,9

Il est donc nécessaire d'ordonner ces *affectus cordis* selon la charité : ainsi la discrétion transformera les passions en vertus.[53].

Dans la prière même, l'âme doit éprouver successivement 4 affectus (*verecundus, purus, amplus, devotus*). En effet, le dernier -la dévotion- doit porter l'âme à rendre grâce à Dieu, à partir du cœur. **Sermon divers 97, 1**

Mais c'est surtout avec l'expérience mystique, dans le ***Sermons sur le Cantique des Cantiques*** **49, 4,** que Saint Bernard distingue les 2 domaines de contemplation et d'extase : soit dans *l'intellectus* soit dans *l'affectus*. En particulier pour l'affectus, elle a lieu dans le cœur. Notons que, Dom Butler parlera lui de « contemplation du cœur » [54] [55]

L'humilité, comme nous l'avons vu plus haut, est un lieu où le cœur joue un rôle.

C'est l'expérience, comme nous l'avons également déjà vu, qui vaut plus que les livres.

> *« Dans cette descente qui est nôtre, tu trouveras peut être les degrés qu'il faut monter et que tu liras mieux en les montant, toi, dans ton cœur que dans notre livre ».* **Conclusion du De Gradibus Humilitatis**

Et cette expérience parfaite est celle de Jésus, lui-même le Livre de vie, que nous devons garder dans le cœur :

> *« Le livre de vie est Jésus ouvert à tous ceux qui sont appelés. Heureux celui qui vient lire ce livre. Il devrait toujours garder devant les yeux et dans les mains ce livre qui est Jésus : je veux dire dans son cœur et dans ses travaux ».* [56]

Chez Dom André Louf, « *c'est l'homme intérieur qui est identifié avec le cœur de l'homme dont toute la Bible rappellera l'ambiguïté foncière ». Jésus béatifie les cœurs purs. Le cœur est le lieu où l'on repasse la Parole, comme Marie. Cette réalité intérieure fait-elle peur à nos contemporains ? Comme une source jaillissante du cœur*. »

.

Les affects chez Saint Bernard sont dans le cœur (Sermons **Divers 29 et Sermons Divers 28,4**) ou la volonté (**Sermons Divers 32, Sermons Divers 116**) : *« l'âme s'identifie aux affects* ».

---

[52] In Domine 4a post Pentecôte 5,336c

[53] M Standaert le principe de l'ordination dans la théologie spirituelle (Saint Bernard Collectanea Ordinis cisterciensem, t8, 1946, p 147-196 + Saint B Sermon Divers 50 ; De affectionibus recte ordinandis ; **SERMONS SUR LE CANTIQUE** 49 et 50, 1016-1025

[54] Western mysticism 1926, p 102-104

[55] De Diligente Deo 10, 27-28 reprenant Ps 72 au v 7 et 26

[56] *inédit manuscrit Harvard 185 cité dans Actes Bernardins. Source critiquée ou douteuse pour Frère Raffaele*

> *« L'instruction nous rend savant, mais l'affect nous rend sage …La connaissance [de Dieu] ne fait que préparer à la sagesse [la crainte]. Là il n'y a que préparation, ici par contre il y a initiation ».* **SERMONS SUR LE CANTIQUE 23,14**

Pour Dom Lode van Hecke, à la suite de Saint Bernard[57], il faut approcher Dieu par le cœur sans exclure la raison. Dt 6,6 « *aimer Dieu de tout son cœur*… » : on commence par aimer Dieu par l'affectivité, mais il faut aussi la raison du discernement, ainsi que la fidélité de durer. Ainsi, l'abbé de Clairvaux évoque ces 3 étapes en reprenant la figure de Saint Pierre : il jure d'être fidèle (sentiment : *affectus*) puis il discerne qui est Jésus (Fils de Dieu : raison) pour enfin reconnaître vraiment Jésus dans l'Esprit de la Pentecôte (fidélité : foi). C'est dans le cœur que sont centrées ces dimensions : en se rapprochant de la Bible et de l'expérience, Saint Bernard dépasse ainsi tout les clivages.

Pierre Yves EYMERY rappelle que *« les affects, la sensibilité[58], le désir[59] permettent d'aller plus loin dans la vie mystique, quand la foi et la raison s'arrêtent*. »

Mais si la démarche de retour à Dieu est précisée, quelles en est le point d'entrée ?

Au final, l'amour est le premier des *affectus*, en se surpassant lui-même. **Sermons sur le Cantique des Cantiques 83,3**

L'homme aimant

> *« Il y a l'homme paisible qui rend le bien pour le bien et veut ne nuire à personne. Il y a l'homme patient qui s'abstenant de rendre le mal pour le mal supporte sans plainte celui qui le maltraite. Il y a enfin le pacifique qui rend le bien pour le mal et se montre constamment prêt à être utile à ceux qui lui nuisent. Le premier est encore un enfant, le second possède son âme. Quant au troisième, non seulement il la possède, mais il en gagne d'autres à Dieu. »* **De la Conversion, 18**

L'amour se découvre progressivement : toutes les facultés sont intégrées et l'Homme est réunifié comme le souligne en 4 étapes le Traité de l'Amour de Dieu. Toutefois, l'Homme ne devient pas surnaturel. En effet, c'est parce que Dieu l'a voulu comme il l'a créé, que l'Homme qui vit en dehors de la nature, peut redevenir naturel. L'image divine est alors dépoussiérée et l'Homme peut alors vivre selon la grâce qui donne d'être spontané et agréable. [60]

> *« S'aimer soi-même –et le prochain – en cherchant le salut par intérêt spirituel ; puis vivre la justice par désir de récompense ; puis aimer Dieu gratuitement, pour lui plaire ; enfin trouver sa récompense et son repos dans sa volonté. »* **Sermons Divers, Introduction de Pierre-Yves EMEYRI page 18**

L'amour conduit alors aux noces spirituelles, dans la fruition de la ressemblance, par la foi, de l'Homme et de Dieu.

---

[57] Vidéo Dom Lode 26'30

[58] Vidéo PY EYMERI 5'30

[59] Vidéo PY EYMERI 4'30

[60] Vidéo Dom Lode 30'40

> *« Parvenue à ce degré, l'âme peut songer aux noces spirituelles. Elle a le droit de penser qu'elle peut s'unir au Verbe, puisqu'elle se voit faite à son image.*
>
> *La hautesse du Verbe ne saurait l'intimider ; maintenant que la ressemblance les associe, que l'amour les rapproche, que la foi crée entre eux un lien. »* **Sermons sur le Cantique des Cantiques *85 §12***

C'est alors un cœur à cœur qui peut se jouer.

Admirable faveur d'un Dieu qui daigne ainsi se mettre en quête de l'Homme, et grande dignité de l'homme cherché de cette manière… Seigneur, qu'est-ce que l'homme, que tu le magnifies, qui est-il pour que tu approches de lui ton cœur ? » cf. Ps 143,3 ; Jb 7,17Adv 1,7 (sermon pour l'année de PY Emery)

L'Homme peut être alors justifié et sanctifié : il mérite la couronne, ce mérite étant partagé avec Dieu, dont tout provient par grâce. L'Homme n'étant « que » co-adjuteur de Dieu.

> *« Dieu a décidé de le faire participant de sa justice et 'acquéreur méritant' de la couronne quand il a daigné l'avoir pour co-adjuteur des œuvres auxquelles avait été promise la couronne Par suite, Dieu a fait de lui son coadjuteur quand il l'a rendu volontaire, c'est-à-dire consentant à sa propre volonté ».* **De la grâce n°51 (final)**

Conclusion

Parvenu au terme de ce mémoire, nous nous rappelons les propos de Frère Denis HUERRE évoquant la Règle de Saint Benoît : le nouveau venu (le postulant au monastère) parviendra à la sainteté, mais il ne pourra parvenir qu'avec l'ensemble des moines, c'est-à-dire avec le genre humain que constituent ses frères.[61] Au terme de ce mémoire, gageons que tel a été le parcours du lecteur, avec Saint Bernard et celui qui en découvre l'esprit.

Ainsi, nous avons vu que l'anthropologie bernardine reprend le concept d'image et ressemblance est novatrice en ce qu'elle insiste sur la possibilité de réformation de sa vie, par la connaissance de soi-même. Celle-ci passe même par une vision positive du corps par rapport à l'âme. Dès lors, l'Homme qui est libre, mais imparfaitement, peut retrouver une unité intérieure et restaurer l'image divine en lui. Cela passe, notamment, par l'intégration des désirs que sont les affects. C'est la volonté qui permet à l'Homme d'agir sur son intelligence. Toutefois, c'est l'amour qui prime au final. Ce chemin intérieur qui passe par le cœur est donc complexe mais optimiste chez Saint Bernard.

Pour revenir à notre problématique évoquée au début de ce mémoire, la place du cœur en tant qu'affectus, celle-ci apparaît comme essentielle. De fait, elle permet un cœur à cœur avec Dieu dans une contemplation mystique qui ira parfois de pair avec les visites du Verbe. Mais l'Homme n'est aussi grand devant Dieu que s'il est humble, humble que s'il se connaît orgueilleux : au final, il n'est libre que s'il est conscient de tout recevoir par grâce.

Alors les noces spirituelles seront préparées dès maintenant, en attendant la Parousie, dans l'avènement intermédiaire cher à Saint Bernard.

Cependant, le degré le plus haut de la contemplation de Dieu ne pourra être accessible que si l'Homme réussi à jumeler la vigilance des mains (le contrôle des actes), de la langue (parole) et du cœur (contrôle des affects et des pensées).

> *« Ainsi en est-il de l'esprit de l'homme : avant d'avoir réalisé exactement cette double vigilance des mains et de la langue, il ne pourra centrer sur lui cette même attention ni se réjouir paisiblement de sa ferveur, ni accéder au degré le plus élevé de la contemplation de Dieu. »* **Sermons Divers 17.8 § 4**

Au cours de ce mémoire et comme nous l'envisagions dès l'introduction, l'enjeu, pour le professeur Damien BOQUET, « *n'est autre que la possibilité d'une réconciliation de l'homme intégral, corps et âme, chair et esprit. L'anthropologie qui se dessine prend la forme d'une 'ordination' (mise en ordre) de l'être tout entier depuis la chair – définie non plus seulement comme une charge d'aliénation rivée au corps mais aussi comme l'immédiateté de l'être au monde – jusqu'aux régions supérieures de l'esprit, où culminent le libre arbitre* ».

La véritable guérison de l'Homme se révèlera si on se lève avec le désir des choses d'en haut, si on maitrise son corps des plaisirs terrestres, que l'âme conduit le corps, et si on oublie le passé pour ne penser seulement qu'à l'avenir, tout orienté par le principe d'ordination que l'on pourrait rapprocher maintenant de la notion d'individuation.

[61] Vidéo F.D. Huerre 29'30

Aussi bien, le moine – conclut Frère Denis HUERRE - parvenu au sommet de la Règle de Saint Benoît par sa sagesse, sera renvoyé à l'enfance spirituelle, seule aimable à Dieu : c'est bien le chemin de tout l'Homme et de tout homme.

Si Saint Bernard est une cathédrale dont la connaissance et la prière nous sont précieuses, la découverte de son architecture intime nous demandera encore du travail et une compréhension plus fine de l'ensemble de l'œuvre claravalienne.

A l'issue de ce petit mémoire, certaines pistes et textes mériteraient d'être approfondis, tels que l'apport de cette anthropologie pour des laïcs en ces temps qui viennent ?

« Est-ce que cela ne vaut pas le coup que les gens mouillent leur chemise, sans aller chercher des choses extraordinaires ? Ce chemin cistercien est un chemin d'aplomb »[62] **Frère Joël**

« Le Verbe est comme un papillon qui s'effraie quand on veut le capturer : il faut simplement le désirer et il se laissera trouver » **Dom Lode van Hecke** [63]

« Tantôt il vient à nous sans que nous nous en rendions compte, tantôt il nous quitte sans que nous en ayons conscience…mais l'Esprit peut aussi survenir quand on ne le cherche pas, et fuir quand on le cherche ». **Sermons Divers 41.11§5-6**

[62] Vidéo Frère Joël 27'30

[63] Vidéo Dom Lode 40'

Bibliographie

Ouvrages de Saint Bernard de Clairvaux

- « Considération», CERF
- Lettres d'humanité, www.jesusmarie.com
- Sermons divers, Desclée de Brouwer, Cisterciensa, Tome 1, 1982
- Sermons sur le Cantique des Cantiques, Œuvres complètes, Tome II, Sermons 16-32, CERF, 2011
- Sermons sur le Cantique des Cantiques, Œuvres complètes, Tome III, Sermons 33-50, CERF, 2000
- Sermons sur le Cantique des Cantiques, Sermons 81-86, recueil de BEGUIN, Seuil, 1953
- « Traité de l'amour de Dieu », www.jesusmarie.com
- « Traité sur la conversion », www.jesusmarie.com
- « Traité de la Grâce et du Libre Arbitre », www.jesusmarie.com

Autres ouvrages

- BEGUIN Albert (textes choisis avec Paul ZUMTHOR), « Saint Bernard de Clairvaux », 1944 Ed le cri de la France
- Dom Jean LECLERC : Saint Bernard mystique, DDB, 1948
- Dom Lode Von HECKE, "le désir dans l'expérience religieuse : l'homme réunifié, relecture de Saint Bernard », 1990, CERF

Articles

- BOQUET Damien, « le libre arbitre comme image de Dieu : l'anthropologie volontariste de Bernard de Clairvaux » Paris IV, Collectanea Cisterciensia 65 (2003), p179-192
- Dictionnaire de spiritualité, Tome 2, 2e partie, « cor et cordis affectus », col n°2287 s.
- Dictionnaire de spiritualité, Tome 13, « Cisterciens : synthèse de l'âge d'or », col. n°768 s.
- DRAN Marie Pascale (Sœur, ocso, ND de Chambarand), « La nouvelle anthropologie et la formation monastique », Internet site de l'abbaye de Scourmont (Belgique) / Scriptorium, Pentecôte 1999
- HUERRE Denis (Frère, osb, Pierre–Qui-Vire), « L'anthropologie de la Règle de Saint Benoît - une proposition pour un début de siècle », Collectanea Cistercienia n° 64, 2002), p 173- 196

- LOUF André (Dom, ocso, ermite du Monts des Cats), « La faiblesse, un chemin pascal, selon Saint Bernard », in Collectanea Cisterciensia 64, 2003, 5-20, 20 pages
- LOUF André (Dom, ocso, ermite du Monts des Cats), « L'homme intérieur ou la liturgie du coeur », in Collectanea Cisterciensia 72, 2010, 334-353
- MONTANARI, Antonio, osb cam, « Désir infini et béatitude de l'homme d'après les Sermons 84 à 86 sur le Cantique des Cantiques par Saint Bernard », in Collectanea Cisterciensia 70 (2008), 4-20, 20 p.
- NOUZILLE Philippe : Saint Bernard et l'épreuve de soi » in « L'actualité de Saint Bernard », Collège des Bernardins, Actes du colloque de 2010, 14 euros
- RACITI Gaetano, (Frère, ocso, Orval) « Le message spirituel de Saint Bernard », Notre Dame d'Orval, Belgique, in Collectanea Cisterciensia 72 (2010), p 214-232
- ROUGE Matthieu, « Le temps des âmes : Fondement du medius adventus chez St Bernard » » in « L'actualité de Saint Bernard », Collège des Bernardins, Actes du colloque de 2010, 14 euros
- Van HECKE Lode, « article sur l'humilité », remis en mains propre

Bibliographie non étudiée directement :

- « L'actualité de Saint Bernard », Collège des Bernardins, Actes du colloque de 2010, 14 euros
- « Livre du Précepte et de la Dispense » de Saint Bernard
- « Saint Bernard, un itinéraire de retour à Dieu », Dom Saint Gabriel et DOM ROUILLARD, CERF, Chrétiens de tous les temps
- BOQUET Damien, « L'ordre de l'affect au Moyen Age. Autour de l'anthropologie affective d'Aelred de Rievaulx », PUBLICATIONS DU CRAHM, CAEN, 2005
- Cahiers Scourmontois n°4 « S'ouvrir au désir : en lisant le Cantique des Cantiques avec Bernard de Clairvaux »
- Colloque 28-30 octobre 2010 à Troyes sur Saint Bernard et la pensée des cisterciens
- CORBIN Michel « La Grâce et la liberté chez Saint Bernard de Clairvaux », CERF, PARIS, 2002, 301 p., 29 euros
- DELFGAAUW « Saint Bernard, maître de l'amour divin », FAC Editions, 1993, Paris, 223 p.
- FASSETTA Raffaele « La place du corps dans l'anthropologie monastique de Saint Bernard » (texte remis par le moine)
- HISS G., "Die anthropologie Bernhards von Clairvaux", Berlin, 1964, Quellen und Studien zur Geschichte der Philosophie 7), p.99-107
- MOLTMANN Jürgen « L'homme : essai anthropologique chrétien », CERF, Mame, Paris, 1974, 136 p.
- TROTTMANN Christian, « Philosophie monastique : humilité et pauvreté comme chemin de vérité », article de l'auteur Directeur de Recherche au CNRS
- TROTTMANN Christian « Volonté et infinie liberté dans une perspective eschatologique : Bernard de Clairvaux ou la faiblesse des puissants », article de l'auteur

- Von IVENKA Article, « La structure de l'âme selon Saint Bernard », Analecta Sacri Ordinis Cisterciensis, 9/1953 fasc. 3-4, p 202-208

Entretiens vidéo de 5 H résumés en une vidéo de 15 mn

DVD joint (et sur internet ***http://youtu.be/4Wh11JDHK1s***)

- Denise BAUDRAN : laïque cistercienne, ancienne responsable pastorale de la Grange de Clairvaux. Rencontre de 40 mn à Clairvaux.

- EYMERI, Frère Pierre Yves: moine de Taizé. Rencontre à Taizé de 45 mn
- FASSETTA, Frère Raffaele : moine (cistercien-trappiste) de Tamié. Rencontre à Cîteaux 45 mn
- HUERRE, Frère Denis : ancien abbé de la Pierre Qui Vire (bénédictin). Rencontre d'1H30 le 16 août 2012 à l'abbaye.
- REGNARD, Frère Joël : supérieur (cistercien-trappiste) de la fondation de Cîteaux à Munkeby Mariakloster (Norvège). Rencontre à Cîteaux le 20 Août 2013 de 30 mn.
- Van HECKE Dom Lode : abbé (cistercien-trappiste) de l'abbaye cistercienne trappiste d'Orval (Belgique). Rencontre d'1H le 18 août 2012 à Orval.

Une vidéo de 29 minutes a été réalisée : manuel.regnier@orange.fr

Retranscription de Frère Pierre Yves EYMERI

Entretien à Taizé

Quelques notes rapides de Manuel REGNIER

Réalisées à partir de la vidéo de l'entretien

(le chiffre suivi de « ' » correspond à la énième minute du début du passage)

0' Le cœur

Le cœur est typique de Saint Bernard : à toutes les pages. La raison et l'intelligence ou l'affectivité et les désirs : la sensibilité a toute sa place à condition qu'elle ne joue pas toute seule. Elle joue avec la raison : c'est la raison qui est la norme. La raison c'est la foi : cela vient d'abord. C'est ce qu'il y a dans la foi de plus objectif. Le désir est dans l'Homme le plus subjectif. Il faut les deux.

3'30 Histoire de l'Anthropologie de St Bernard

Saint Bernard n'a pas eu besoin d'évoluer : il a été tout de suite comme il fallait. Pas de vraie différence entre le début et la fin de sa vie.

4'30 Maladie avec Guillaume de St Thierry

Normalement c'est la foi qui commence et s'articule dessus la sensibilité. Mais il y a quelques passages où la foi et la raison s'arrêtent : la sensibilité va plus loin.

5'30 La raison est limitée mais moins que le désir qui va plus loin dans la mystique.

6'14 Les vertus : Tendance à articuler les vertus avec les dons en soi, sans être systématique.

7'50 Grâce : Dieu reste fidèle : St Paul si on reste infidèle Dieu reste fidèle car il ne peut se renier lui-même.

9' Sermon sur le Cantique des Cantiques 83 : Dernier Sermon fortement axé sur l'amour de Dieu.

Sermon 5 « il faut aimer en Dieu » : à partir de l'amour de Dieu, il y a une question de responsabilité. On peut aimer les choses.

11' connaissance de soi

Sermon sur le Cantique des Cantiques 50 dernier § : aimer toute chose en Dieu mais avec des degrés. L'intérêt de Saint Bernard n'est pas ses idées mais le style : c'est un écrivain.

13'30 Foi et désir : 3^{e} Sermon sur l'Ascension (?). « Mets tes délices dans le Seigneur, il comblera les désirs de ton cœur ». Pas un système de pensée très particulière.

18’ 30 il utilise le mot cœur sans arrêt : c’est le centre de la personne mais en même temps avec un accent sur l’affectivité. « Mets tes délices… » : il parle des délices spirituels, par détour. Délices d’une bonne conscience (St Paul) = accord entre ce que l’on vit et Dieu qui est content, même si on a des pêchés. Dans cette bonne conscience, « expérimenter le gout de la charité, chasteté et humilité » : ces délices ne sont pas ceux de la boisson, mais ces délices spirituels sont plus grands : « divines est cette délectation dans le Seigneur ». C’est une expérience de Dieu à travers 3 vertus.

23’ Saint Bernard fait des objections dans ce Sermon, mais il précise que c’est en vue « de ces vertus elle-même, dans le seul but de plaire à Dieu » et non juste pour les vertus.

24’30 Saint Bernard a horreur de la tiédeur et de l’orgueil qui est de se chercher soi-même.

26 30’Sermon sur l’Avent 4 : c’est une expérience pas psychique mais spirituelle, expérience de Dieu indirecte.

27’30 Subjectivité du piétisme du XVIIIe : l’Eglise est resté sur la foi objective. Or le Frère Pierre-Yves connait des personnes qui expérimentent l’affectivité : elle les aide dans la prière : il ne faut pas mal la voire mais la situer.

29’30 Accent sur la foi comme connaissance.

30 Cœur : centre de la personne ou parfois la subjectivité : à voir selon le contexte.

31’ Le corps alourdit l’âme aux 1000 pensées : le corps est bien utile à l’âme. Il n’oppose pas l’âme et le corps. Ils avaient une conscience des maladies de l’intervention du psychique dans le spirituel.

34’ la liberté

L’Homme est dans la mouvance de Dieu : sa liberté c’est en Dieu. Sermon sur le Cantique des Cantiques 84

La volonté : quand Saint Bernard est augustinien il y a mémoire-volonté-désir : mais ce n’est pas une anthropologie qui lui va bien avec la sensibilité. Il parle de la volonté qui n’est pas un volontarisme : il prend ses dispositions pour ce que Dieu nous montre. Sermon sur le Cantique des Cantiques 84 (85 ?) est récapitulatif : ces Sermons sont toujours une conversion où on passe du pêché à Dieu, mais là c’est une récapitulation organisée : passages sur la liberté et la volonté.

37’ Il y a 4 vertus : amour - crainte – joie – tristesse

39’30 C’est une anthropologie pour aujourd’hui : on a une dimension + physique et une + spirituelle : âme et corps. De temps en temps il parle du corps désagréablement, comme aussi du monde. Il est très paulinien : le monde n’est pas la création mais le monde du pêché et l’orgueil.

La création joue de manière symbolique : article dans Collectanea de Frère Pierre- Yves : derniers § du Sermon sur le Cantique des Cantiques 50 « aimer en Dieu » car même les choses ont leur place.

44’ Saint Bernard et pauvreté

Thèse d'un franciscain : l'accent sur la pauvreté est de Saint Bernard car Cîteaux avait des manuscrits riches et magnifiques.

47'30 Dom Jean Leclercq : Etudes sur Saint Bernard en 3 ou 4 volumes en français paru en Italie : à voir

Retranscription de Frère Raffaële FASSETA

Entretien à Cîteaux le 26 avril 2013

Quelques notes rapides de Manuel REGNIER

Réalisées à partir de la vidéo de l'entretien

(le chiffre suivi de « ' » correspond à la énième minute du début du passage)

2' : Anthropologie de Saint Bernard : le point de départ est le Traité de la Grâce et du Libre Arbitre. Ce n'est pas une œuvre de maturité mais elle possède les présupposés de l'Anthropologie de Saint Bernard. Sa vision est plus pessimiste que dans les Sermons sur le Cantique des Cantiques qui a évolué de façon plus optimiste. Il hérite de la tradition patristique (imago dei ; image = libre arbitre inamissible malgré le pêché). C'est l'Incarnation qui restaure la ressemblance perdue.

Mais le Traité de la Grace et du Libre Arbitre diverge d'avec les Sermons sur le Cantique des Cantiques dans lequel la ressemblance n'est pas détruite mais recouverte par une couche qui la ternie et obscurcie : il faut décaper cette couche (Ps 108 : double manteau qui la recouvre).

Les Sermons sur le Cantique des Cantiques de Saint Bernard sont influencés par Guillaume de St Thierry : il tempère St Augustin chez Saint Bernard. En effet, Guillaume de St Thierry connait Grégoire de Nysse moins pessimiste que St Augustin.

Saint Bernard : la grâce est première. Dans le Traité de la Grace et du Libre Arbitre : consentir à la grâce, c'est être sauvé, mais on peut la refuser et dans ce cas la grâce reste stérile. Saint Bernard laisse donc la place à la liberté : il est plus équilibré que St Augustin chez qui la grâce est irrésistible, ce qui conduit à une impasse car alors tout le monde devrait être sauvé (prédestination qui ne sera nommé ainsi que chez Calvin).

12' Le cœur chez Saint Bernard

Saint Bernard ne parle pas du cœur mais de l'âme. Règle de Saint Benoît : memoria dei et souvenir du pêché => humilité et contrition, c'est le 12° degré de l'humilité dans Règle de Saint Benoît comme évoqué dans l'humilité du publicain dans Lc. Importance aussi du souvenir de la miséricorde.

Saint Bernard développe plus l'affectus et intellectus dans la notion d'âme, plus que la mémoire.

La volonté n'est pas le volontarisme compris aujourd'hui. Au Moyen-âge , ce sont les sentiments, les affects, le désir. La volonté peut devenir convoitise qui se fourvoie dans la quête insatiable des plaisirs du monde. Les impies tournent alors en rond, ignorant que cette convoitise masque un désir de Dieu qui s'ignore. Pour sortir de ce cercle, il faut réorienter ce désir vers Dieu.

Si chez St Augustin« notre cœur est insatisfait tant qu'il n'est pas en repos », chez Saint Bernard c'est la volonté qui prime.

Chez Saint Bernard, la volonté est affectivité. In Traité de la conversion aux clercs (sermon à des élèves d'Abélard dont Geoffroy d'Auxerre que Saint Bernard ramènera), l'intelligence est convertie par la Parole qui reconnait la volonté divine mais est bloquée par la volonté.

Dans le Précepte et la Dispense, la volonté pervertie est présentée comme une vieille femme pleine de vice : l'intelligence est impuissante tant que la volonté refuse : « je te propose un plaisir plus enivrant que les vices : l'arbre de vie avec des jardins et des fruits exquis » => la femme se laisse convaincre car la volonté acquiesce et alors seulement l'intelligence est convertie. Ce qui meut l'Homme ce n'est pas l'intelligence mais le désir (St Paul : je sais ce qui est bon mais je ne le fais pas).

Le moteur et ressort de l'Homme est le désir : l'affectus doit l'intégrer.

La notion de cœur est rare chez Saint Bernard.

20'34 Manuel intervient sur la notion de cœur dans les Sermons sur le Cantique des Cantiques 85

F.Raffaële : A ce niveau, il n'est plus onéreux de faire le bien : ce n'est plus un combat ascétique. Quand on est sage, le bien se fait avec aisance. La Règle de Saint Benoît au dernier degré d'humilité : on court sur le chemin.

Saint Bernard dans les Sermons sur le Cantique des Cantiques 80 (82 ?) revient sur le Traité de la Grace et du Libre Arbitre : il reconnait qu'il a évolué.

22'55 Gradibus Humilitatis : le cœur vu comme affect us est le lieu de désir : central chez Saint Bernard.

24'45 les Sermons sur le Cantique des Cantiques 15 sur le nom de Jésus Christ : Il est le cœur (miel) => jubilation

26'20 / à « Saint Bernard a renoncé à tout sauf l'art d'écrire : E. Gilson ». Comme le fait remarquer Frère Joseph SAMAIN, abbaye d'Orval, il ne s'agit en fait d'une ascèse qui n'est pas une recherche d'esthétique : il faut parler de Dieu dignement de Lui, comme on bâtit de belles églises. La beauté est ici réalisée pour la gloire de Dieu.

29' La connaissance de soi

C'est le point de départ de la sagesse (Traité Amour de Dieu et Traité Humilité et quelques SERMONS SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES).

Cela requiert du courage et une ascèse car la 1ère découverte de soi-même est la misère, l'incapacité et l'impuissance à pratiquer les commandements divins. Il faut accepter de

quitter les masques avec lesquels on joue un personnage par rapport aux autres et à soi-même, provenant de la peur du péché originel. Si le baptême efface le péché, il reste les mauvaises tendances et les stigmates, les penchants et attirances vers le mal : c'est la convoitise.

Le point de départ est la contrition (Psaume : cœur brisé) qui conduit à l'humilité où l'on attend tout de la grâce. En même temps qu'on découvre sa misère, on réalise la miséricorde (sinon il y aurait désespérance).

Saint Bernard est marqué par St Benoit et St Augustin : la contrition devient componction (cœur transpercé au M Age) qui est le regret des pêchés donnant les larmes qui sont délivrance et consolation (St Pierre regardé par Jésus après son reniement).

38'20 Images dévoilées : poésie, théologie et scolastique

Images dévoilées de Dieu sont comme des pendants d'oreille (SERMONS SUR LE CANTIQUE DES CANTIQUES) c'est à dire des images par lesquelles nous essayons d'exprimer l'inexprimable.

Saint Bernard s'exprime plus par des symboles et la poésie que par la théologie (scolastique d'Abélard est une effraction du mystère divin par la raison). Cette évocation bernardine est plus riche car le symbole suggère, évoque : c'est le langage de l'Ecriture Sainte > scolastique dont Abélard est le précurseur.

42' le corps et Platon

Le corps est une prison pour Platon.

St Thomas d'Aquin a corrigé ce platonisme.

Saint Bernard par la méditation de l'Ecriture a corrigé ce platonisme mais, avec Dom Lode, Frère Raffaële estime que Saint Bernard n'a pas fait une synthèse réussie. Saint Bernard est encore influencé par le platonisme de St Augustin et St Ambroise, même s'il ne connait pas Platon.

Certains mots de Saint Bernard sont platonisants : c'est Aristote qui remet les pendules à l'heure.

45'10 Le corps est droit / l'âme Sermons Divers 12

Les Sermons sur le Cantique des Cantiques et l'article de Frère Raffaële : le corps s'en prend à l'âme : « tu profites de moi et tu te vautres dans les convoitises ».

Retranscription de Frère Denis HUERRE

Ancien abbé de la Pierre Qui Vire

Entretien à la Pierre-Qui-Vire

Quelques notes rapides de Manuel REGNIER

Réalisées à partir de la vidéo de l'entretien

(le chiffre suivi de « ' » correspond à la énième minute du début du passage)

1'30 l'Homme un chercheur de Dieu ?

Fondamentalement l'Anthropologie de St Benoit donne une définition du moine cénobite en grec. Etymologie : il met en équilibre les 2 termes alors que souvent ils sont en opposition. Monos : veut dire précieux, unique, original. Le monos est une créature unique de Dieu et qu'il faut respecter. Cénobite : koinos bios. Bios : la vie. Koinomia : communion. Tout Homme est un moine, précieux, unique, qui vit avec d'autres. L'unique veut dire solitude qui n'est pas l'isolement.

L'Homme pour St Benoit équilibre entre solitude et communion : un être qui vit dans l'harmonie qu'il faut continuellement tenir entre solitude et l'ouverture et la communion avec les autres. Cela vaut dans toutes les situations de vie (laïque) pour se compléter et vivre ensemble.

Le moine cénobite vaut pour tous les êtres humains : il faut des moments de grands silences.

Cénobites pour les Homme et pour les espèces végétales et animales : biocénose (on inverse bio koinomia). Les êtres vivants ont des caractères communs, en respectant chacun, qui est lui-même grâce aux autres : sinon on n'est pas un Homme.

11'30 Règle de Saint Benoît et écoute : liberté du cœur

Le mot cœur (sens cordial et affectivité n'est pas le 1er sens pour St Benoît mais cela le deviendra pour St Bernard) : acte de liberté et volonté qui s'ouvre.

13' pointe fine du cœur des mystiques

Le mot cœur c'est le fond de l'être, le point le plus intime. Chez St Jean de la Croix c'est la cime : point le plus élevé ou le plus intime. Point inviolable réservé à Dieu. Ce n'est pas le point que l'on connait mais l'endroit où Dieu habite quand on descend en soi sans chercher soi mais la source du moi = Dieu. Le cœur est la solitude vivante.

C'est assommant qui on est, sans nier ses qualités et ses défauts. Mais le cœur est le lieu intime où Dieu nous parle : c'est sans fin, à la différence du bouddhisme. Nous retrouvons notre source : Dieu. La solitude c'est tout sauf un tombeau.

Le cœur, la solitude, c'est l'endroit où quand on fait silence, pour trouver la source, le moi devient je en disant tu à un autre : alors il est libéré. Puis on dit nous pour s'ouvrir enfin à tous. La solitude c'est le lieu où l'être humain est ouvert à tous. Arrivé à cette grande ouverture : revenir au je qui dit tu à la source qui est mon Dieu puis on se recueille à nouveau dans une danse entre l'intime et ce que Dieu nous donne à aimer. Solitude et don de soi, toujours.

19'15 c'est quoi un monastère, concrètement ?

4 maisons pour St Benoit : novices (à part) puis des profès puis des malades et enfin des hôtes. Les hôtes : un signe de la maison de Dieu, quelqu'un qui frappe à la porte comme le Christ. C'est la porte. Endroit idéal de paix pendant la Gaule où l'on accueillait tout le monde : humanitas : toujours ce qu'il faut pour tous, même pour les non chrétiens.

24' chercher Dieu ⇔ pas pour être coupé du monde

Pas un solitaire.

29'30 soigner le corps c'est aussi soigner l'âme

Nous ne sommes pas platoniciens où il fallait décoller vers les idées pures. // Bouddhisme.

Le corps c'est de la terre. Dieu s'est fait chair. Il faut laver les pieds des hôtes avant de parler du bon Dieu. Nous croyons à la Résurrection de la Chair transfiguré.

28' Homme = per manent de Dieu ; stabilité

Per manere (le manoir, la maison) = continuer perpétuellement. Le moine est un permanent de Dieu avec un grand Amour et aimer les autres à cause de Dieu.

29'30 Voie du bonheur

St Bernard appelle le postulant le nouveau venu (noviter venias) : à la fin de la Règle de Saint Benoît, il reprend 'par venir' mais tous ensembles. Ils viennent pour entrer dans un convent (convenir) et il devient conveniens (convention, convenir tous ensemble de rester) avant de par venir tous ensemble.

Même avec ses défauts, pas ressemblant à Dieu, l'image reste ressemblante par rapport à Dieu.

33' Participer au Salut universel est plus important que le bonheur. En cela l'Homme est accompli.

Communauté avec 2 « m » : cela ne vient pas de « union » mais de « cum munauté » (munus : la charge) : dès le début on a la charge de toute la communauté monastique, charge du Christ pour le Salut universel.

38' St Bernard

Sermon de Dédicace de l'Eglise : le cœur de Dieu s'attache à l'Homme. Référence de St Bernard dans ce Sermon au Psaume 72

40' L'Homme est distrait et a perdu la mémoire de Dieu

Les gens sont distraits par le monde, le travail : ils ne pensent plus que Dieu est là au milieu de leurs soucis.

Ps 72 : Homme jaloux de ceux des riches qui réussissent. Le juif lache tout et va au Temple mais la jalousie revient puis « je suis réduit à rien, je suis comme une bête » mais je suis toujours avec toi // St Bernard : tu m'as saisi par la main droite et d'une très grande affectivité. C'est l'apport de St Bernard .

43' Il faut s'aimer soi-même sans se cultiver comme une plante rare : aimer les autres comme soi-même.

46' St Bernard est plus explicite que St Benoit

Il donne à l'affect une place qu'elle n'avait pas encore dans la littérature monastique : grande nouveauté.

Affect : il y a affection, tendresse mais cela ne dure pas, même s'il y a présence de Dieu : c'est la foi qu'a connu aussi Jésus.

L'affect c'est notre être entier (volonté intelligence …) devient non pas ressemblant à Dieu mais Dieu même. St Bernard et Guillaume se sont disputés : nous ne sommes pas Dieu mais vivons de sa vie même. On rencontre des gens et c'est Dieu qui parle.

L'affectus c'est cela : l'humanité entière en nous qui est saisit, recherche Dieu=> nous sommes comme des dieux mais sans être Dieu.

49' c'est revenir à respirer comme Dieu, ce qui est toujours nouveau. On respire comme Dieu. C'est merveilleux. Esprit vient de spiritus = le souffle de Dieu, commun au Père et au Fils dont la respiration vient en nous s'exercer, se vivre. Ce n'est pas retourner à Dieu mais vivre de Dieu.

51 L'avènement intermédiaire, chez St Bernard, ce sont les visites. Je crois mais ne le sens pas : on aime ses proches mais pas avec un émoi à pleurer.

52'30 rêve de St Bernard de la crèche. Dieu respire en moi mais je ne suis pas Dieu. Mystérieux. D'où ça vient ?

56' le monothéisme est l'opposé du totalitarisme. Pas d'uniformité dans la vie chrétienne. On est tous sorti des mains du même Dieu.

57' Pour des laïcs

On n'a pas la vie commune d'un monastère. La Règle de Saint Benoît est comme l'Evangile : il nous faut nous inventer la communauté qui sera la nôtre. St Bernard a eu une vie originale / Cluny et St Denis. Inspirer par St Bernard c'est à dire que votre cœur soit toujours un débutant, un Homme comme un autre, un novice, un prophète qui témoigne et la plus grande charité pour les pauvres et les malades et qui ouvre sa porte à qui frappe : un chrétien, mais stimulé par St Bernard.

St Bernard l'Homme d'action, super doué et pas commode a commenté le Sermon du Cantique des Cantiques jusqu'au 83^{e}, à l'année de sa mort en communauté. Dernier Cantique : il meurt. Avec Guillaume de St Thierry, ils lisaient Origène ensemble, le 1er commentateur grec du Cantique.

A sa mort, le dernier mot de son dernier livre est « cherche ». Pourquoi ?

Un moine italien entre à Clairvaux, comptable, il devient père abbé de Tre Fontane : il deviendra Pape à qui il parle comme à un novice dans la De Consideratio : en 5 parties : il faut réfléchir, qui est tu , qui est autour de toi, qui est au-dessous de toi, qui est au-dessus de toi ? Comme une spirale : qui donc est Dieu ? Dieu est Celui que l'on ne peut jamais finir de chercher.

« chercher est le dernier »

Retranscription de Frère Joël - Munkeby

Entretien à l'Abbaye de Cîteaux

Quelques notes rapides de Manuel REGNIER

Réalisées à partir de la vidéo de l'entretien

(le chiffre suivi de « ' » correspond à la énième minute du début du passage)

0'45 ' Anthropologie de Saint Bernard

Il est très réaliste sur les déviances de l'Homme mais aussi ouvert à un progrès et une reformatio : même si on repart de très bas, on peut monter très haut vers Dieu : c'est très ouvert : espérance car rien n'est jamais bloqué.

2'

L'âme de l'Homme est incurvée : le corps lui fait honte à l'âme car le corps est droit. Sermons sur le Cantique des Cantiques : le corps est en meilleur état que l'âme.

3' 30 Dans le processus de la conversion, on se juge soi-même : c'est très décapant.

L'Homme fait lui-même son propre mal : notion d'exil.

5' 30

Traité de l'humilité : l'humilité est liée à la vérité plus qu'à l'affectus. L'affectus est christologique : le Christ est venu là où on était => amour sensible du Christ est le début de l'affectus, mais on ne doit pas en rester là.

Sermon 3e sur l'Ascension. Travail de l'affectus : tel qu'on est aujourd'hui jusqu'à l'amour fort Sermons sur le Cantique des Cantiques 12

Il n'y a pas d'opposition entre l'amour humain de ses proches avec l'amour qui s'élargit de charité et désintéressé. L'amour de ses proches est naturel et pas extraordinaire : mais il s'élargit par le Christ, cette énergie affective s'étend à l'amour des autres et des ennemis. Sermons sur le Cantique des Cantiques 27 : c'est la même affectivité.

9' le cœur est un centre

De consideratio 62 : tiens-toi au centre : c'est la vertu plus que le cœur qui y est conscient.

10'20 se connaître tel qu'on est : toujours présent chez Saint Bernard : nous sommes tordu mais aussi on a du prix envers Dieu. Théologie du salut par la grâce (cf. Dom Lode).

Sermons sur le Cantique des Cantiques 44 : Homme ne peut refuser naturellement à l'autre ce qu'on voudrait qu'on nous attribue ou fasse. Mais cette nature a pas mal disparue : l'huile de la compassion naturelle est souillée par la mouche qui est tombé dedans. Histoire drôle

des valises : accusation de l'autre en France : l'autre a toujours tort : pour guérir cela il faut faire la vérité sur soi et accepter les limites de l'autre.

14'30 Liberté

Libre arbitre : capacité de consentir qui demeure. Traité de la Grace et du Libre arbitre reste inamissible (Père Standaert : dans les derniers sermons du Sermons sur le Cantique des Cantiques le libre arbitre est recouvert) chez l'Homme, démon et Dieu. Mais la capacité de ne plus pêcher on ne l'a pas : processus de la conversion : mérite car on engage notre liberté et on peut dire oui. La dernière liberté : libérer de la finitude.

17' âme :

L'or est terni mais il faut un bon mirror : assez optimiste malgré les descriptions des déviations humaines.

19'30 Dom Butler : contemplation du cœur : affectus (dimension affective de la contemplation) et effectus (effectif : ce qu'on fait pour l'autre). Sermons sur le Cantique des Cantiques 49-50 : différent de l'amour affectif du X. Comment être actif et contemplatif ? l'amour caritas effectualis.

22'Harvard : Jésus = Livre de Vie à garder dans son cœur

Le nom de Jésus sur son cœur. Sermons sur le Cantique des Cantiques 9 ou 14. Sermons sur le Cantique des Cantiques 43 : le bouquet de myrrhe sur son cœur et Sermons sur le Cantique des Cantiques 62 le trou dans les rochers.

23'20 Couronne des affects : amour – crainte – joie – tristesse

24'30 Dom A. LOUF : peur pour nos contemporains ?

Question de la memoria dei : on fait passer dans notre cœur ce que Dieu a fait pour nous = présence voilée, par la médiation de la Parole : nous aide sur la route (manne, Elie devant Jézabel) de notre vie.

27'30 Pour aujourd'hui

Anthropologie réaliste. Laisse des portes ouvertes à l'espérance : part de là où on est. Traîté de l' Amour de Dieu : 1er degré = s'aimer soi-même égocentrique 1Co 15 (le charnel vient d'abord, avant le spirituel) puis vers les autres et enfin l'altérité : on passe du mercenaire au fils. Pédagogie réaliste qui met le doigt sur la faille sans dire qu'il n'y a rien à faire. Espérance, désespérance, présomption (faire ce qu'on veut). C'est un chemin d'aplomb. Le risque d'aujourd'hui est d'aller chercher des choses extraordinaires. Humain et divin = Incarnation. C'est parlant à condition que les gens veuillent mouiller la chemise.

Retranscription de Frère Dom Lode Van Hecke

Entretien à Orval août 2012

Quelques notes rapides de Manuel REGNIER

Réalisées à partir de la vidéo de l'entretien

(le chiffre suivi de « ' » correspond à la énième minute du début du passage)

0' Gaschier : "preuve de Dieu par le Bonheur" sur St B

2 ' Von Ivenka et Hiss

Au lieu que l'expérience religieuse est une partie de l'Homme seulement, c'est l'être qui retourne vers Dieu : cela dépend de son orientation et dépend de tout l'Homme (affectivité, raison…) si on le met au service de Dieu ou d'activités mondaines. C'est le critère de l'Homme unifié ou de l'Homme dans la distraction. Cela rejoint notre société contemporaine. L'expérience religieuse est la totalité de l'Homme tourné vers Dieu. Frère Delfgauw montre que le sentiment est positif s'il est orienté vers Dieu et non le sentiment lui-même : l'Homme est vertueux non par sa matière qui le constitue mais l'orientation de cette matière ? C'est l'ordination de l'Homme : ordinatio caritatis.

5'30 Saint Bernard doit travailler avec des catégories dualistes traditionnelles et il est mal à l'aise car il est imprégné par la Bible plus spontanément et par sa propre expérience : c'est le cœur dans le sens biblique qui fait l'Homme.

7'00 « Le désir dans l'expérience de Dieu » : titre choisi par le CERF : « l'Homme réunifié » car Saint Bernard répond aux tendances dualistes d'aujourd'hui et des sectes.

9' Affectus cordis

Affectus revient dans toutes les pages de Saint Bernard. Les affects sont une notion psychologique qui dépasse (Saint Bernard parle d'affectus et affectio) le terme freudien de l'affectivité.

Julia Christiva (psychanalyste) « histoire d'amour » avec un chapitre sur Saint Bernard.

11'40 Saint Bernard n'est pas mysogine : cela correspond à une tradition littéraire sur la femme qui est datée.

13' Sermons sur le Cantique des Cantiques 81 : œil de la colombe ; Précepte et la Dispense 3, 35-43 : la colombe insensée (réf à C TROTTMAN) lien entre l'œil et le cœur qui discerne.

16'30 Sermons sur le Cantique des Cantiques 81 libre arbitre : différence entre œil et cœur ?

Saint Bernard joue avec les termes qui varient selon le contexte des Sermons : c'est un poète en même temps qu'un esprit très synthétique sur une thématique, qui est plus claire en latin que dans les traductions. Ces Sermons sont très construits et utilisent des jeux de mots.

20’ Actes Bernardins : Sermons Avent 4,4 : l’humilité est double : elle provient de l’expérience de l’affection du cœur ou par Dieu.

22’40 L’humilité : voir qui on est ; mais cette humilité est limitée : il y a mieux quand on est humble dans la comparaison avec Jésus Christ (affectus au niveau du cœur). L’une est froide et l’autre chaude.

25 ‘ Un maître spirituel qui transmet une expérience par sa façon d’écrire.

26’30 Il faut l’approcher par le cœur sans exclure la raison. Commente Dt 6,6 « aimer Dieu de tout son cœur… » : On commence à aimer Dieu par l’affectivité mais il faut aussi la raison qui est le discernement (1 P : rendre compte de notre foi => aussi de l’amour) : sans quitter l’affectivité mais pour aimer aussi bien de façon affective et discernée. Mais il faut aussi la force de durer qui est la fidélité de l’amour (dans le St Esprit) : le vrai amour est les 3 ensembles. Le virtus, la présence du St Esprit c’est d’être fidèle comme St Pierre d’abord dans le sentiment (je jure d’être fidèle : dans le sentiment) puis il discerne qui est JC = Fils de Dieu. Enfin, il reconnait vraiment Jésus dans le St Esprit après la Pentecôte. Il faut les 3 : justesse anthropologique.

Le cœur est le lieu où tout se centre : se rapproche de la Bible et de l’expérience. Dépasse tous les clivages.

30’40 Toutes les facultés sont intégrées : l’Homme est réunifié. Traité de l’amour de Dieu et le 4° degré : on s’aime soi-même pour Dieu. L’amour gratuit ne veut pas dire que l’Homme n’existe pas mais seulement qu’on n’attend rien. J’aime pour aimer, sans être indifférent. Mais le 1er degré est aussi normal.

32’00 L’Homme est créé aussi pour cela. L’Homme naturel ne devient pas surnaturel mais c’est parce que Dieu l’a voulu comme cela quand l’Homme qui vit en dehors de la nature redevient naturel. Il faut dépoussiérer l’image. L’Homme qui vit selon la grâce est spontané, agréable.

34’ Sermons sur le Cantiques des Cantiques 85 le palais qui goutte c’est l’expérience du cœur de la saveur. Sapiens (sagesse) vient de sapere (gouter) : l’expérience de Dieu (qui goutte Dieu) est la Sagesse.

39 Sermons Avent 1,7 in Frère RACITI : cœur de Dieu et Ps 143 et Jb 7. Saint Bernard est proche de la Bible de Jérôme : c’est son langage. Il les fait siennes ces intentions bibliques. Pour lui la Bible est plus proche que nous.

39 medius adventus

Apport majeur au niveau de la spiritualité. Jésus est venu et va revenir : Incarnation et eschatologie ; Jésus vient aussi maintenant dans l’expérience cachée du cœur mais réel.

40’ Avènement intermédiaire : répond à une aspiration de l’Homme d’aujourd’hui. Equilibre entre la foi et l’expérience de Dieu, quelque part : Saint Bernard joue là-dessus. La meilleure façon de faire l’expérience est de ne pas vouloir faire l’expérience. Celui qui cherche trop l’épouse dit que l’on est indiscret. La recherche du bonheur est aussi psychologique : le rechercher implique la gratuité et le lâcher prise. Image du papillon sur l’épaule. Paradoxe de la vie.